

# L'Ami de Musée



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES

*Le patrimoine  
au XXI<sup>e</sup> siècle*

***Les musées  
sont-ils  
en danger?***

# salon international • du patrimoine culturel

3~6  
NOV  
2016

les chantiers  
remarquables  
du patrimoine

PARIS | CARROUSEL DU LOUVRE

[www.patrimoineculturel.com](http://www.patrimoineculturel.com)



ATELIERS D'ART  
DE FRANCE

## Éditorial

3

## Dossier : XXI<sup>e</sup> siècle et musées

4

*Musée citoyenneté et démocratie*

*Les musées sont-ils mortels ? — Serge Lemoine*

*Un patrimoine à préserver — Dominique Szymusiak*

*Musée debout — Guillaume Kientz*

## Vie des Amis

10

*Aubusson : la Cité Internationale de la tapisserie vient d'ouvrir !*

*Saint-Quentin-en-Yvelines : ville nouvelle - nouveau musée*

*Pont-Aven : nouvelle muséographie pour nouveau bâtiment*

*Cap d'Ail : ouverture au public de la Villa les Camélias*

*Saint-Tropez : jeune société d'Amis pour le musée de l'Annonciade*

*Perpignan : renaissance des Amis du musée d'Art Hyacinthe Rigaud*

*Toulouse : les Amis concernés par les Abattoirs*

*Saint-Dizier : la société d'Amis aux côtés du musée*

*Saint-Claude : les Amis valorisent les activités du musée de l'Abbaye*

*Cambrai : acquisitions et restaurations*

*Rouen : les Amis et la Nuit des Étudiants au musée des Beaux-Arts*

*Marseille : Nouveau Festival des Images - Jeunes Talents des Amis du MuCEM*

*Moutiers : les Amis aident à faire revivre l'église Saint-Pierre*

*Châtillon-sur-Seine : les Amis installent des audioguides au musée*

*Millau : importante acquisition*

*Ville d'Avray : une belle acquisition*

*Limoges : les Amis mettent en valeur les objets d'ostension*

## Assemblée Générale 2016

25

*L'Assemblée Générale de la FFSAM 2016 au Petit Palais,  
musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris*

*Les Amis et le financement participatif — Romain Delaume*

## Liste des Associations adhérant à la FFSAM

30

# Été 2016 numéro 50

## **L'Ami de Musée**

Publication de la Fédération Française  
des Sociétés d'Amis de Musées  
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS  
Tél. : 01 42 09 66 10 - Fax: 01 42 09 44 71  
info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr  
ISSN 0991 - 773 X

## **Directeur de la publication**

Jean-Michel Raingard

## **Secrétariat de rédaction**

Mercedes San Martin - Geneviève Lubrez - Claudie Hanon

## **Conception graphique et impression**

Calligraphy Print

## **Photos**

© Rémi Tétrel  
© Marcel Lolli  
© Jean-Louis Chaix, Ville de Saint-Tropez  
© Michèle Clavel  
© Agence de Développement Touristique de l'Yonne  
© Jacky Petit  
© Ville de Perpignan  
© Anne-Marie Le Bocq  
© Pierre Guenat  
© Rodolphe Fior  
© Ville de Cambrai

# édito

Certes de nouveaux musées ouvrent : Aubusson, Pont-Aven, Saint-Quentin en Yvelines (*pages 10 et 13*), certes avec les nouvelles technologies les citoyens se mobilisent pour des financements de projets (*page 29*) mais l'actualité de la décentralisation amène son lot de déceptions et de remises en cause de notre patrimoine commun, celui des musées.

Une fois on soutient la création d'un musée privé sans collection, dont seul le bâtiment est historique et qui est un simple lieu pour expositions, une autre fois le bâtiment construit comme musée reçoit une autre affectation et les collections sont mises en caisse, à plusieurs occasions les crédits du musée servent de « variable d'ajustement » pour le budget municipal ou départemental, enfin certains élus veulent se charger eux-mêmes du programme culturel à la place des professionnels.

L'intérêt général impose de préserver la valeur symbolique, le rôle civique et éducatif des musées, des intérêts particuliers notamment politiques, des excès de la marchandisation touristique et des loisirs.

L'absence des musées dans le projet de loi Patrimoine et Création est-il le signal d'un danger pour le patrimoine mobilier commun que constitue celui des musées ?

Pourquoi au XXI<sup>e</sup> siècle limiter le patrimoine de la Nation au patrimoine construit ?

Au moment où de nombreuses associations nous rejoignent et font preuve d'une grande implication pour sauver, protéger ou accroître ce patrimoine nous voulons mettre en débat un dossier sur ces questions et poser notamment celle d'une nouvelle gouvernance des politiques culturelles qui doivent mieux associer la société civile organisée, celle des associations !

Le texte qui a servi de socle aux travaux de notre dernière Assemblée Générale : *Musée citoyenneté et démocratie* (*pages 4-5*) introduit ce dossier qui comprend des réflexions de femmes et d'hommes à l'expérience indiscutable et que je remercie (*pages 6-9*).

Comme d'habitude nous présentons nos nouveaux adhérents et l'actualité de nos associations (*pages 12 à 24*). Enfin ce numéro comprend le compte rendu de notre dernière Assemblée Générale (*pages 25 à 28*).

Jean-Michel Raingeard  
Président



## Musée citoyenneté et démocratie

Texte de référence de  
l'Assemblée Générale 2016  
présenté par le  
Conseil d'Administration

**D**ans le contexte civique qu'est-ce que le musée ?  
• Un actif commun • Notre histoire commune  
• Notre richesse et notre fierté pour la « valeur »  
des collections • Une mission culturelle, l'éducation pour  
tous et la recherche • Une implication économique par  
l'attractivité touristique.

Au même titre que les monuments « historiques »,  
les musées sont la concrétisation de notre patrimoine  
commun avant même leur fonction et leur usage

Ainsi le musée est une institution majeure de la citoyen-  
neté et de la démocratie, non seulement parce qu'il  
conserve notre patrimoine commun, parce qu'il est un  
lieu d'éducation et de plaisir de l'esprit mais surtout parce  
que, face au consumérisme culturel, il reste un lieu où  
« le rôle de l'art est de produire du discernement » comme le  
dit le philosophe Bernard Stiegler.

Espace civique, le musée est d'abord un lieu de ré-  
flexion où s'exerce l'esprit.

C'est bien cette idée qui est exprimée le 11 avril 1794  
par l'abbé Grégoire disant à la Convention : « des biblio-  
thèques et des musées formés avec choix, sont en quelque  
sorte les ateliers de l'esprit humain ».

À Buenos Aires en 2002 lors d'un congrès mondial de  
la FMAM c'est le même argument qui est contenu dans  
l'affirmation de l'économiste Jeremy Rifkin : les musées  
« sont des lieux de réflexion, des espaces pour la révélation »,  
comme l'exprime aussi le grand artiste argentin Julio  
Le Parc : « dans ces lieux publics que sont les musées, le public  
peut inventer davantage et réveiller son potentiel de réflexion  
inutilisé par tous les codes de lecture imposés ».

Mais Rifkin allait plus loin en mettant l'accent sur les  
dangers qui menacent les musées :

- La marchandisation de ces espaces publics et gratuits,
- Les dangers des nouvelles technologies relationnelles  
et de leur efficacité par rapport à la valeur du temps et  
de la réflexion,
- Les dangers du commerce et du tourisme culturels  
modifiant profondément les musées qui deviennent des  
« justificatifs » culturels.

Dans ce contexte qu'apporte le musée à la citoyenneté  
et à la démocratie ?

Un lieu pour penser autrement le monde... cf. le  
Conservatoire National des Arts et Métiers ou le Musée  
des Confluences (Lyon).

Un lieu d'intelligence, de remise en question de nos  
propres jugements et un élargissement de notre réflexion  
et pas simplement un temps de cerveau disponible comme  
le veulent les « marchands » !

C'est donc un lieu où le visiteur n'est pas – ne doit pas  
être – consommateur mais amateur.

Un lieu de formation à l'esprit critique qui peut avoir  
un écho dans notre vie de citoyen.

À Buenos Aires Jeremy Rifkin nous demandait : « Élar-  
gissez votre Fédération pour être une force sociale et  
une force politique dans la communauté pour pouvoir  
décoloniser la société civile pour rendre leur facultés...  
à la culture dans toute sa diversité. Soyez leaders, créez  
un héritage qui fera comprendre aux jeunes de demain  
où ils se trouvent et qu'ils ont un avenir. »

Une disparition de ces enjeux met en danger la démoc-  
ratie et entraîne par conséquent une diminution de la  
conscience.

Les Amis de musées, impliqués dans la Société Civile  
organisée, sont une partie active de la vie démocratique.  
Nous sommes une communauté associée à la démocratie  
pour de vrais projets collectifs, d'intérêt général. Amateurs  
et contributeurs et non consommateurs nous voulons  
notre place notamment pour la conception et la réali-  
sation des politiques culturelles concernant les musées.

En fait il est nécessaire de revivifier la démocratie  
représentative contemporaine en crise par de nouvelles  
règles pour les modalités d'exercice de la citoyenneté face  
à la professionnalisation et à la technocratie.

Faire respecter notre contribution à la démocratie est un  
enjeu local pour nos associations, et un enjeu global pour la  
FFSAM. Il s'agit d'abord du processus de décision en ma-  
tière de politiques publiques pour le patrimoine et la culture,  
quelle est notre place dans la gouvernance des territoires ?

La FFSAM doit être l'organisme représentatif de la communauté de la société civile attachée au patrimoine des musées certes mais aussi à la valeur éducative de celui-ci et surtout à sa valeur symbolique dans la démocratie.

Une valeur symbolique qui conduit les Amis à être des acteurs de la citoyenneté et de la démocratie au niveau local comme au niveau global.

#### *Allons plus loin, sur quoi fonder notre rôle démocratique ?*

Sur l'outil civique qu'est le musée.

Sur notre action d'intérêt général et en partenariat avec la démocratie politique

Sur l'autonomie du citoyen amateur et militant (cf. notre combat pour la photo dans les musées).

Sur la nécessité du débat public préalable à la décision (cf. Aarhus et Faro)

Mais aussi sur la réflexion sur les « droits culturels »

Ceux-ci ont donné lieu à de nombreux textes tant de l'UNESCO (Nairobi 1976 – Mexico 1982) que du Conseil de l'Europe avec une convention signée à Faro en 2005 entrée en vigueur en 2011.

Insistons sur ce texte de Faro qui proclame pour les 47 états membres du Conseil de l'Europe le droit à la participation dans le domaine culturel :

- que « toute personne a le droit... de s'impliquer dans le patrimoine culturel de son choix comme un aspect du droit de prendre librement part à la vie culturelle » (préambule)

- que les États « sont convaincus du besoin d'impliquer chacun dans le processus continu de définition et de gestion du patrimoine culturel » (préambule)

- que « le droit au patrimoine culturel est inhérent au droit de participer à la vie culturelle »

D'où des engagements actés par la Convention de Faro pour :

- la co-décision avec les citoyens « au travers l'action des pouvoirs publics et des autres organes compétents »,

- la participation « respecter et encourager des initiatives bénévoles complémentaires à la mission des pouvoirs publics »,

- encourager « chacun à participer au débat public »,
- reconnaître « le rôle des organisations bénévoles à la fois comme partenaire d'intervention et comme facteurs de critique constructive des politiques de patrimoine culturel ».

Enfin c'est l'affirmation que le patrimoine culturel relève d'un droit moral de préservation des conditions de la liberté.

Une liberté qui donne une légitimité démocratique au monde associatif représentatif à partager la gouvernance du patrimoine collectif.

#### *Et la mise en œuvre de ses recommandations ?*

Elle fait encore problème en France : les pouvoirs publics se préoccupent certes de « rénover les relations » avec les associations (charte d'engagement de 2014 et circulaire aux préfets du Premier Ministre du 29 sept 2015) mais se contentent souvent seulement de l'aspect financier (subventions).

Ainsi la circulaire du Premier ministre relative « aux nouvelles relations entre les pouvoirs publics et les associations » concerne surtout les règles encadrant les relations financières des collectivités publiques avec les associations.

Surtout la Convention de Faro n'a pas été ratifiée par la France. Ce qui est valable en matière de gouvernance pour l'environnement (Aarhus) ne le serait pas pour la Culture (Faro) !

Aussi l'instauration d'une nouvelle gouvernance dans le secteur culturel est notre prochain combat (cf. la loi NOTRE - Nouvelle Organisation Territoriale de la République - pour les Métropoles). Elle proclame « le rôle de la Culture au cœur de l'action publique et non en fonction de l'intérêt économique, social ou politique de chacun ».

Lors des débats le Parlement avait finalement renoncé à créer des CTAP - Conférence Territoriale de l'Action Publique - en matière culturelle où nous aurions dû prendre notre place, mais la loi sur la Création et le Patrimoine le prévoit enfin.

Prenons l'exemple des nouvelles régions où la démocratie, la coopération, au niveau des politiques culturelles devraient se décliner au travers des mesures suivantes :

- des outils du dialogue : au sein des futures CTAP, la participation du secteur associatif à la co-construction d'un nécessaire schéma de développement culturel régional.

- des outils du développement associatif : un soutien à la COFAC (tête de réseau) et aux acteurs de l'accompagnement associatif ; des dispositifs spécifiques pour faciliter l'accès aux financements européens et accompagner les processus de mutualisation.

- des outils de la sécurisation juridique et financière : une reconnaissance des associations culturelles participant à l'intérêt général par une contractualisation pluriannuelle suivant des procédures harmonisées.

- des outils financiers : un accès facilité aux outils financiers existants (en particulier pour l'ESS), aide à la constitution de fonds de roulement.

## Les musées sont-ils mortels ?

*La question peut choquer tant elle paraît incongrue. Elle désigne pourtant une réalité qui, en 2016, ne cesse de prendre corps et qu'on ne pouvait pas soupçonner, tant les musées français occupent aujourd'hui dans notre pays une position au premier plan et au plus haut niveau d'excellence dans le domaine culturel.*

Cette position, les musées l'ont acquise au fil des dernières décennies par une remise à niveau générale de chacun de leurs établissements ; elle est souvent passée par une rénovation complète de l'équipement, voire la construction d'un nouveau bâtiment et s'est accompagnée de profondes transformations dans la façon de concevoir leurs missions et de mettre en œuvre leurs activités. Ce résultat d'autant plus spectaculaire qu'il succédait à une longue période de léthargie seulement troublée par la création du Centre Pompidou, avait été permis par une loi-programme promulguée en 1978 par le gouvernement de Raymond Barre, alors que Jean-Philippe Lecat était ministre de la Culture et de la communication. Il convient de le rappeler, tant l'Histoire a été depuis réécrite. L'élan était donné, l'effort s'est poursuivi, qui a permis la création du Musée d'Orsay comme du Musée d'art moderne de Saint-Étienne, la rénovation et l'extension du Musée des Beaux-Arts de Lyon, de ceux de Rouen, de Lille, de Montpellier, de Nancy, la construction du Musée de Grenoble, celle du Musée d'art contemporain de Strasbourg ainsi que celle du Musée Matisse au Cateau-Cambrésis et bien entendu, parmi tant d'autres chantiers entrepris, la création du Grand Louvre et jusqu'au Musée du Quai Branly.

Le temps est, semble-t-il, en train de changer. Au niveau national comme à celui des collectivités territoriales, les musées bénéficient de moins d'attention. L'État réduit leurs subventions comme d'ailleurs celles de la conservation du patrimoine, au seul bénéfice du spectacle dit vivant, les villes font de même, quand elles ferment sans autre procès leur établissement comme à Dunkerque ou renoncent à leur projet de construction d'un nouveau bâtiment comme à Reims. Les départements ne sont pas en reste, celui de la Moselle, par exemple, qui, après avoir été exemplaire en ce domaine, envisage de fermer les six musées qui dépendent de son administration, ce dont s'est alarmé le journal *La Tribune de l'art* sous la plume de Didier Rykner : seraient ainsi concernés le Musée de Gravelotte consacré à la Guerre de 1870 et à l'Annexion, installé dans un nouveau

bâtiment inauguré en 2014, le Musée du sel à Marsal, la Maison de Robert Schumann à Scy-Chazelles, le château de Malbrouck, le parc archéologique européen de Bliesbrück-Reinheim et avec ceux-ci le Musée Georges de la Tour à Vic-sur-Seille.

Rappelons que ce musée a été créé en 1996, là où était né en 1593 le plus grand peintre de la Lorraine, Georges de la Tour. Il était destiné à accueillir l'un de ses tableaux nouvellement découvert, un Saint-Jean-Baptiste dans le désert, dans sa manière luministe, acquis par le département de la Moselle avec l'aide de l'État. Il fallait donner

à cette œuvre un environnement. C'est pour cette raison que Jacques et Guy Thuillier dans leur générosité, effectuèrent une très importante donation en 1998, comportant 82 tableaux de leur propre collection, dont un grand nombre d'œuvres du XVII<sup>e</sup> siècle parmi lesquelles

figurent des peintures de Jacques Blanchard, de Jacques Stella, de Charles Le Brun, faisant de ce tout nouveau musée d'une commune de 1 300 habitants l'un des plus importants de France dans son domaine.

Ouvert en 2003, le musée était fréquenté, il organisait des expositions temporaires, celle consacrée à Émile Gallé a reçu 45 000 visiteurs, il procédait à des acquisitions, dont un tableau de Georges de La Tour. Jusqu'à ce que tout soit remis en question avec l'élection en 2011 d'un nouveau président du Conseil général, fort de son pouvoir et arrêté sur ses convictions. Depuis les choses sont allées vite : baisse des crédits, acquisitions interrompues, suppression de postes, fermeture partielle de l'établissement, déclarations menaçantes.

Le pire peut arriver avec la fermeture définitive du musée. Jacques Thuillier qui est décédé en 2011 l'avait présenté en écrivant à Françoise Cachin, alors directrice des musées de France (une fonction qui entre-temps a disparu, tout un symbole). Avec son frère, Jacques Thuillier avait pris toutes ses dispositions : attendons qu'elles soient révélées si, comme Paul Valéry l'avait annoncé pour les civilisations qui savent maintenant qu'elles sont mortelles, un destin semblable devait frapper le musée de Vic-sur-Seille.

---

*Par Serge Lemoine, ancien conservateur du musée de Grenoble, ancien Président du musée d'Orsay et Professeur émérite à la Sorbonne*

---

# Des musées, un patrimoine à préserver et des conservateurs à respecter

---

Par Dominique Szymusiak,  
conservatrice du patrimoine honoraire  
du musée Matisse du Cateau-Cambrésis

---

**A**vant 1980, des musées en ruine. Au début des années 1980, les musées de Lille, Tourcoing, Arras, Calais, Dunkerque, Saint-Omer, Valenciennes, Cambrai, Douai, Boulogne-sur-Mer, Hazebrouck, Bergues, Maubeuge, Le Cateau-Cambrésis possèdent des collections extraordinaires, considérées comme les plus importantes de France après Paris. Elles sont le fruit des dépôts des saisies révolutionnaires, de dons d'amateurs d'art, de quelques artistes régionaux et de rares achats. Il est difficile d'imaginer aujourd'hui dans quelles conditions elles sont alors présentées au public. Les œuvres ont été conservées, étudiées pour la plupart mais peu ou pas restaurées si bien que beaucoup de tableaux sont illisibles sous des vernis qui ont jauni et empâté les couleurs. Les salles sont tristes, pas ou peu éclairées, souvent dans l'état dans lequel elles ont été installées après la guerre. Quant au public, le musée des Beaux-Arts de Lille, malgré ses collections exceptionnelles, ne reçoit que 20 000 visiteurs par an d'érudits et de rares touristes. Par contre, il possède un remarquable service éducatif avec deux enseignants détachés. Mais il est le seul musée de la Région à avoir une politique éducative faute de moyens. De même, les musées n'ont que quelques gardiens et (pas toujours) un conservateur dont l'isolement est souvent abyssal. Celui-ci ne dispose que d'un budget ridicule et fait rarement plus d'une exposition par an s'il possède une salle d'expositions temporaires ou qu'il peut déménager une partie de son musée pour faire un accrochage. Les collections sont exceptionnelles mais inconnues du public et des élus.

**1990-2012 : le renouveau des musées, du bâtiment à l'art pour tous.** Le renouveau des musées a lieu pendant les années 1990 à 2012, car ils ont bénéficié d'une prise

de conscience de la plupart des élus des richesses qu'ils contiennent. Pour le Nord-Pas-de-Calais, le travail engagé par les conservateurs, l'association régionale des conservateurs, la volonté de nombreux élus à la suite de Jack Lang, les associations d'Amis des musées et plusieurs contrats de Plan État Région, ont mis ce patrimoine culturel à la hauteur des musées européens par leur rénovation, la conservation des collections, les expositions et la fantastique action culturelle menée en direction des scolaires, des jeunes et des adultes. On considère que ces trente années ont été « les trente glorieuses » des musées, le Nord-Pas-de-Calais n'ayant ni les cathédrales ni les châteaux de la Loire mais un des plus importants patrimoines muséographiques de France. Ces musées reçoivent plusieurs millions de visiteurs chaque année et contribuent à la notoriété de la Région à tel point que celle-ci a créé son propre musée, Le Louvre-Lens, forte du succès rencontré par les musées, en particulier, *La Piscine*, un des premiers musées de province, dans une des villes les moins favorisées de France, le LAM dans la ville nouvelle de Villeneuve d'Ascq dont la collection moderne et contemporaine a donné une identité à la ville ou le Musée Matisse du Cateau-Cambrésis, possédant une exceptionnelle collection Matisse et Herbin, mais situé dans une campagne déshéritée culturellement. Les élus ont misé sur le renouveau culturel, en particulier par les musées, et ce fut une réussite. Les musées ont eu la vocation d'apporter une nouvelle richesse à une population qui avait surtout été traitée comme étant au service de l'industrie et devant le rester. Ils ont eu aussi la mission





de procurer la base d'une culture en arts plastiques à un million de scolaires qui consomment les musées avec et hors de leur classe. Et ils ont donné aux visiteurs la joie que procurent la beauté, la découverte et la possibilité de créer, cette nourriture indispensable à la vie. L'art est accessible à tous et est souvent une révélation.

### *Le risque d'une grave régression*

Aujourd'hui, les musées vivent une période de dangers comme si on avait oublié qu'ils sortent d'un néant pas si lointain : musées mis en caisse comme le musée des Beaux-Arts de Dunkerque qui renferme de rares et importantes collections d'art océanien et d'art égyptien, musées qui voient leur financement et leur personnel scientifique baisser de façon drastique, musées dont les élus veulent décider de la programmation, musées dont on licencie le conservateur ou dont on cherche à obtenir la démission... Les réductions budgétaires sont mises en avant mais peuvent être un prétexte pour reprendre en main des établissements qui ont du succès médiatique ou au contraire une notoriété jugée insuffisante ou dont le conservateur refuse d'exposer les peintres locaux amateurs ou encore parce qu'ils sont estimés sans intérêt pour des élus qui, faute d'expérience personnelle de l'émotion qu'ils procurent ou en raison d'un complexe culturel, préfèrent parier que la passion pour le foot est plus rentable électoralement que celle pour l'art contemporain.

Les musées ont été créés pour conserver le patrimoine d'une civilisation. Toutes les cultures créent leurs musées dans tous les pays du monde, de même que toute personne possède « son » trésor qui consiste en ce qu'il conservera quels que soient les aléas de l'existence – photos, bijoux, objets... mais aussi mémoire et souvenirs qui construisent son identité. Quand on comprend que le musée possède ce pouvoir d'être le trésor collectif, le bien de tous, qui doit être conservé pour l'éternité, et qu'il est la mémoire permanente d'un peuple, la fonction de la société est de le protéger pour le transmettre aux générations suivantes. Le musée conserve d'abord ce que la communauté – nous, vous, les générations précédentes (et pas seulement les conservateurs) – a décidé de garder à perpétuité, que ce soient des objets de culture populaire ou La Joconde. Ce sont les « brutes », « les barbares », « les fous » qui détruisent leur culture comme on le voit actuellement à Palmyre... que le monde entier veut reconstruire comme la preuve que l'art, l'histoire, la culture sont plus forts que la mort et indispensables à l'humanité.

*« La grande famille humaine à laquelle  
devait être révélée un peu de la fraîche beauté  
du monde... »*

Il faut comprendre que depuis 30 ans les musées ont fondamentalement changé. Ils sont devenus des lieux de vie où se croisent toute la société, tous les âges, tous les arts. Ils sont des endroits exceptionnels qui donne envie de rêver, de créer, chaque œuvre s'offrant comme une aventure. Il faut savoir que le musée, dépositaire d'un patrimoine à valeur universelle, a comme responsabilité de le conserver et de le transmettre à tous et aux générations futures.

Plus on comprend et plus on aime. Quand on a reçu un choc esthétique et vécu des émotions artistiques, on n'a de cesse de chercher à les revivre. Ce plaisir-là ressource, donne la joie, le bonheur de vivre comme le dit Matisse. « Le public est fait pour être ahuri. Grâce à quoi, il reçoit le choc qui le pousse à réfléchir ». Le musée crée les conditions pour « voir », « regarder », prendre son temps, partager l'aventure artistique des artistes, recevoir et donner, contempler. La responsabilité du conservateur de « mettre les œuvres en musique » est importante. « Le musée n'est pas un lieu de consommation, dit Suzanne Pagé (ancienne directrice du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris) C'est un lieu pour la pensée sur un mode hypersensible. L'art au musée doit être vécu comme une expérience rare » précise-t-elle.

« Les œuvres, disait Matisse, ne sont faites que pour attacher les hommes par le cœur, que pour les faire se recueillir, reprendre des forces à des sources claires et pures, et transformer le bien qu'ils en reçoivent selon leur don ou leur activité personnelle (Lettre à sa fille Marguerite Duthuit, 28 décembre 1947- Archives Matisse, Paris). Souhaitons que le musée, dépositaire d'un patrimoine à la valeur universelle qu'il a comme responsabilité de conserver et de transmettre à tous et aux générations futures, puisse développer ses capacités à créer cet endroit magique et mystérieux où le temps reste suspendu et où la contemplation des œuvres nourrit l'avenir de la construction de notre humanité.

« J'ai compris, que tout le labeur acharné de ma vie était pour la grande famille humaine à laquelle devait être révélée un peu de la fraîche beauté du monde par mon intermédiaire ». nous transmet Matisse dans son message au Cateau-Cambrésis, sa ville natale, le 8 novembre 1952, pour l'inauguration de son musée.

# Musée debout, reconnecter le musée et la Cité

Le hasard est parfois narquois. Alors que le ministère de la Culture s'apprête à placer l'édition 2016 des journées européennes du patrimoine sous l'égide de la citoyenneté, un collectif citoyen, formé de professionnels et d'amateurs des musées, de badauds et de militants curieux, de passionnés de longue ou de fraîche date, se réunit depuis plus de deux mois place de la République à Paris et dans près d'une dizaine de villes en France pour réinscrire la question du musée dans le débat public.

À quoi sert le musée aujourd'hui? Comment le reconnecter avec le monde actuel? Comment redonner à la société l'idée, l'envie et les moyens de se réappropriier le musée et ses enjeux?

C'est sans doute autant pour reprendre l'habitude de poser ces questions que pour tenter d'y répondre que, depuis le 11 avril donc, de manière spontanée et enthousiaste, prennent place les discussions tous azimuts de #muséesdebout, initiative répondant à l'appel de « nuit debout » d'oser penser et repenser le monde.

Or comment en effet repenser le monde sans consulter sa mémoire? Et qu'est-ce que le musée sinon le réceptacle précieux de cette mémoire? Idée en soi révolutionnaire, au sens propre comme au sens figuré, le musée est l'héritier des Lumières. Il incarne, loin de l'image bourgeoise et poussiéreuse dans laquelle on voudrait le ranger, ce grand élan humaniste du partage des savoirs et de la réconciliation des hommes autour de ce savoir partagé ; il rend au plus grand nombre ce qui n'était le privilège que de quelques-uns ; il recueille et conserve les mémoires ; il met en dialogues les civilisations et les techniques ; il invite le beau et le rare dans le quotidien de celui qui veut bien le visiter. Mais il en va du musée comme de la mémoire, on peut en faire une boîte à souvenir ou une boîte à outil, un tombeau de nostalgie ou une source vive d'expérience.

Car, en dépit de la hauteur de son rôle et de la force de son message, donne-t-on encore au musée les moyens de ses promesses? Et comment comprendre l'indifférence ou l'incompréhension qu'inspirent souvent dans l'opinion certains de ses enjeux pourtant les plus sensibles?

Le musée est un lieu magnifique et efficace de fabrique du citoyen, promoteur d'une conception ouverte des identités, témoins des métissages et échanges entre cultures et civilisations, socle de repères, d'Histoires et de valeurs. Le musée est le lieu où l'on apprend à mieux se comprendre et à mieux comprendre l'autre, au-delà des siècles, des distances et des croyances. Le musée est l'endroit où l'on

se nourrit de beautés et de savoirs pour pouvoir mieux les redistribuer. Le musée est l'instrument par lequel on comprend mieux l'environnement culturel qui nous entoure et parfois celui qui nous bouscule, le musée nous donne les outils d'intégrer et de nous intégrer par la compréhension des éléments et du sens de ces environnements. Le musée est un lieu de rencontre avec l'inattendu et le célèbre, un lieu d'échange avec un objet ou une personne, un lieu de réflexion poétique ou politique.

Or dans ce lieu, beaucoup ne se sentent pas à l'aise, ou pire, pas à leur place. Or pour beaucoup ce lieu, s'il ne dérange pas, ne sert pas vraiment à grand-chose d'autre qu'à faire joli, chic ou sérieux. Caution culturelle !

C'est donc les conditions d'une réappropriation du musée par la société qu'il faut favoriser, un musée plus ouvert, moins cloisonné et plus horizontal dans son fonctionnement, plus généreux dans ce qu'il donne et plus réceptif à ce que chacun a à lui apporter. Un musée moins « forteresse », plus au diapason des évolutions de la société, et que celle-ci surtout se sente autorisée à lui exprimer ses attentes.

Il est impérieux en effet que le musée redevienne une grande aventure collective et intellectuelle, un enjeu de société inscrit à l'agenda politique. Il est impérieux que l'on cesse de vouloir lui appliquer des logiques entrepreneuriales inadaptées par idéologie ou manque d'imagination. Le musée ne récolte pas les fruits des bénéfices financiers qu'il induit, quelle entreprise survivrait avec un tel modèle? Il est impérieux que l'on sorte aujourd'hui de logiques destructives. Cette prise de conscience a eu lieu pour l'environnement et l'on consent désormais à dépenser de l'argent pour l'écologie quand on demande encore aux musées d'être toujours plus rentables. Or il y a des biotopes naturels comme il y a des biotopes culturels et le patrimoine est à bien des égards un écosystème à préserver. Si beaucoup de ressources environnementales sont faiblement renouvelables, les œuvres sont des ressources uniques et irremplaçables une fois perdues. Il est ainsi grand temps de remplacer une économie de la culture par une écologie de la culture.

Ces questions bien sûr ne sont pas neuves et bien souvent au cœur des préoccupations des professionnels des musées, mais peut-être est-il temps de partager ces préoccupations avec une audience plus large, et d'écouter d'autres voix que les nôtres, peut-être est-il temps, en somme, de sortir la tête de son bureau, d'ouvrir le musée au citoyen et le citoyen au musée.

---

Par Guillaume Kientz, conservateur du Patrimoine (musée du Louvre)

---

### *La Cité internationale de la tapisserie vient d'ouvrir !*

**L**a tapisserie d'Aubusson écrit une nouvelle page de son histoire. Depuis 2010, une stratégie de renouveau de ce grand patrimoine français est mise en place par la Cité internationale de la tapisserie, avec notamment une politique volontariste de création contemporaine et de transmission du savoir-faire. Le 10 juillet, ce nouvel équipement culturel et de développement économique a ouvert ses portes dans un bâtiment à la hauteur de cinq siècles et demi d'histoire et d'une notoriété internationale consacrée par l'Unesco\*. L'occasion de s'immerger dans le « mythe Aubusson ».

#### *Remettre les savoir-faire au centre de la réflexion*

L'inscription des savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco a induit une nécessité de repenser la façon de présenter la tapisserie d'Aubusson. Le nouveau parcours d'exposition devrait donner à voir les deux piliers valorisés par l'Unesco : l'existence d'une communauté professionnelle qui maintient complète, depuis près de six siècles, une filière de production d'une part ; la question de l'interprétation et du dialogue entre le projet de l'artiste et le savoir-faire de l'artisan d'autre part.

Finie l'exposition de tapisseries comme des peintures : la scénographie signée Frédérique Paoletti et Catherine Rouland évoque, grâce à des décors en trompe-l'œil inspirés du théâtre, leur époque d'origine pour une véritable immersion dans l'univers tissé d'Aubusson. Elle vise à montrer les différentes productions qui ont marqué Aubusson (basse et haute lisse, broderie sarrasine, tapis ras, savonnerie, etc.), dans le droit fil de l'exigence scientifique de construire une collection de référence.

Dès 2010, un fonds régional pour la création de tapisseries contemporaines est créé, qui permet de lancer un appel à projets international : il en est aujourd'hui à sa septième édition.

#### *Un nouvel écrin pour la tapisserie d'Aubusson*

Un tel projet ne pouvait pas exister dans le Musée départemental, créé en 1981, devenu trop étroit. La décision a été prise d'installer la Cité internationale de la tapisserie au sein de l'ancienne École Nationale



d'Art Décoratif (ENAD) d'Aubusson, qui n'accueillait plus d'étudiants depuis 2011. Après un chantier en réhabilitation de 18 mois mené par l'agence d'architecture Terreneuve, la Cité de la tapisserie a pris place dans son nouveau bâtiment.

Outre les espaces d'exposition permanente – dont les surfaces passent de 550 à 1 200 m<sup>2</sup> – le nouveau bâtiment permet d'héberger de nombreuses autres fonctions de développement. La fusion des fonds de l'ancien Centre départemental de documentation de la tapisserie et de la bibliothèque de l'ancienne ENAD permet à la Cité de se doter d'une Bibliothèque-Centre de ressources de niveau européen sur la tapisserie et les arts textiles. Un espace de formation de lissiers est installé dans le bâtiment. C'est là que, depuis la rentrée 2016, les élèves de la première promotion du Brevet des Métiers d'Art « Arts et techniques du tapis et de la tapisserie de lisse » suivent tant ses cours théoriques que pratiques. Les



- 1 Verdure fine aux armes du Comte de Brühl, XVIII<sup>e</sup> siècle
- 2 La cité internationale de la tapisserie
- 3 Peau de licorne de Nicolas Buijhe, 2010
- 4 Neuf des tentures

ateliers de la Cité hébergent des porteurs de projets textiles innovants, dans le cadre d'un partenariat avec la pépinière 2Cube (pépinière commune à plusieurs communautés de communes du Sud de la Creuse). La Cité héberge également en son sein un Atelier de Restauration du Mobilier National.

### Un tissu d'acteurs pour répondre à toutes les fonctions

Dès sa création, la Cité internationale de la tapisserie met en place un conseil scientifique et un conseil de développement. Particularité de l'institution : la Cité de la tapisserie travaille en étroite collaboration avec les chambres consulaires et les représentants de la profession.

Enfin, la structure peut compter sur la Société des Amis de la Cité de la Tapisserie et de son Musée\*\*, qui s'est remarquablement investie à ses côtés en

contribuant à l'organisation de conférences et de rencontres ou encore à l'acquisition d'une tapisserie du XVIII<sup>e</sup> siècle, la Verdure fine aux armes du Comte de Brühl. La Société des Amis a par ailleurs intégralement financé une œuvre inédite de Jean Lurçat, un générique de film tissé, qu'elle a offert à la Cité.

*Texte rédigé par un collectif de collaborateurs de la Cité de la Tapisserie et de la Société des Amis de la Cité de la Tapisserie et de son Musée*

\* Septembre 2009 : l'Unesco, réunie à Doha au Qatar en Assemblée Générale, inscrit la tapisserie d'Aubusson sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

\*\* SACTM, Société des Amis de Musée porteuse d'une longue tradition dans le domaine de la Tapisserie puisqu'issue de l'ancienne « Société des amis du Musée de la Tapisserie » et qui place son action dans la continuité de la démarche initiée dans les années 1960 par Michel Tourlière, Peintre Cartonnier.

**S**aint-Quentin-en-Yvelines est une agglomération regroupant aujourd'hui douze communes (Coignières, Élancourt, Guyancourt, La Verrière, Les Clayes-sous-Bois, Magny-les-Hameaux, Maurepas, Montigny-le-Bretonneux, Plaisir, Trappes, Villepreux et Voisins-le-Bretonneux). En 2006, l'ancienne ville nouvelle recevait le label « Ville d'art et d'histoire ». Mais qui dit patrimoine dit aussi histoire ancienne et témoins de ce passé. Si la construction de la ville nouvelle, avec les mutations urbaines qu'elle a entraînées, a gommé de fait une partie du passé, il reste des traces qui nous racontent une histoire riche et passionnante. Grandes fermes du plateau, Commanderie des Templiers de la Villedieu, site de Port-Royal des Champs mais aussi l'habitat cheminot.

Le Musée de la ville, équipement culturel géré par Saint-Quentin-en-Yvelines (communauté d'agglomération), a été créé en 1977 sous le nom d'Écomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines pour conserver les traces du passé sur le territoire au moment de la création de la ville nouvelle. Observateur et témoin de la construction d'une ville en une génération, le musée rassemble aujourd'hui objets, œuvres et documents qui racontent cette histoire urbaine et l'évolution des modes de vie.

À la fois musée de territoire et de société, consacré aux temps contemporains, il étudie l'urbanisme, l'architecture, l'histoire mais aussi l'évolution du design et des modes de vie. Il s'appuie sur des expositions temporaires sans cesse réinventées. Leur propos s'adosse aux collections du musée.

Le Musée de la ville développe aussi une politique de recherche, à partir d'une démarche pluridisciplinaire (empruntant à l'histoire, l'urbanisme, l'ethnologie, la sociologie, l'économie, le droit, les sciences politiques, etc.), grâce aux partenariats noués avec les laboratoires de recherche universitaire (Université Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines, École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles...). Dans son centre de documentation, le musée met ses analyses, ses connaissances et son fonds documentaire à disposition des chercheurs, des enseignants, mais aussi à des particuliers amoureux de leur lieu de vie.



Exposition Plastique ! Plastoc ?



Il constitue un important pôle de ressources sur l'histoire de Saint-Quentin-en-Yvelines et plus généralement sur les villes nouvelles.

Enfin, fort d'une expérience reconnue auprès des publics, le Musée de la ville cultive l'échange et le partage par une programmation vivante, ludique et accessible qui s'adresse aux plus jeunes comme aux plus confirmés. Visites, rencontres, ateliers pédagogiques et événements

permettent d'explorer le territoire, son patrimoine et notre société de façon originale et adaptée aux envies de chacun.

L'Association des Amis du Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, créée en 2001, soutient et accompagne les actions du musée et propose un programme de visites et de conférences autour de l'urbanisme, de l'art public, de l'aménagement paysager et des pratiques urbaines.

Passeurs de mémoire, nous étudions l'évolution du patrimoine du territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines qui se concrétise par des publications afin d'apporter notre pierre à l'historique de Saint-Quentin-en-Yvelines.

L'association participe au financement d'achats d'objets de collection du Musée et à la publication de catalogues d'exposition.

Nous sommes partenaires de l'Association des Amis des Médiathèques et de l'Association Histoires d'Écoles/Musée de l'Éducation de Saint-Quentin-en-Yvelines.

*L'équipe du Musée de la ville  
et l'Association des Amis du Musée de la ville*

L'ancien musée, inauguré le 29 juin 1985, était devenu trop petit et inadapté à la présentation des expositions permanentes et temporaires et à l'affluence du public. Un nouveau musée a donc ouvert ses portes le 26 mars 2016 sur la place principale de la ville.

L'objectif de ce dernier est de faire connaître et de poursuivre l'étude de la vie artistique de Pont-Aven depuis les années 1860 et l'établissement d'une première colonie d'artistes américains, jusqu'à la peinture bretonne du milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Créé sans collection, il conserve aujourd'hui plus de 4 500 œuvres et documents d'archives. La collection actuelle est essentiellement consacrée aux artistes de l'École de Pont-Aven mais présente aussi des artistes héritiers du style initié par Paul Gauguin et ses amis.

*Un musée plus grand, plus lisible, plus ouvert*

Lieu de mémoire et de réappropriation de l'histoire des peintres de l'École de Pont-Aven, le nouveau musée a été pensé pour répondre à la nécessité d'un positionnement clarifié dans l'espace urbain avec une entrée bien visible depuis la Place Julia et d'une ouverture vers tous les publics. L'objectif était qu'il devienne ainsi un véritable moteur culturel, économique et touristique de la région. L'équipe d'architectes de l'Atelier de l'Île, Dominique Brard, Olivier Le Bras et Marc Quélen ont élaboré ce projet en concevant notamment un hall d'accueil qui, par un jeu de transparences et de reflets, invite le visiteur à pénétrer dans le musée

*Une muséographie innovante et un confort de visite comme priorités*

Scindé en dix sections, le nouvel accrochage offre près d'un siècle de création entre 1850 et 1950 sur des couleurs de cimaises toutes extraites de la palette du *Talisman (Paysage au Bois d'amour)* de Paul Sérusier aujourd'hui conservé au Musée d'Orsay. Afin de rendre parfaitement compréhensible l'histoire de l'aventure artistique à Pont-Aven, des dispositifs audiovisuels et multimédias simples et efficaces jalonnent le parcours. La part belle est faite aux images et aux explications pédagogiques. Ces dispositifs sont adaptés à tous les publics, notamment les personnes en situation de handicap. Une attention particulière a été portée à l'accueil et à l'offre culturelle vers ces publics : audioguides pour malvoyants et aveugles,

matrices d'estampes à toucher, prêt de fauteuils roulants, cheminements podotactiles, boucles magnétiques, visites adaptées, formations du personnel d'accueil, etc.

Le nouveau musée a également généré un enrichissement important des collections permanentes. Près de quarante nouvelles œuvres ont été enregistrées à l'inventaire et de prestigieux prêts et dépôts, notamment du Musée d'Orsay, ont renforcé le parcours, créé de la nouveauté et une cohérence, rendant plus inédite la visite.



*Un tableau jardin inspiré d'une œuvre de Charles Filiger*

La cour intérieure du musée présente un jardin pentu en continuité avec le vaste hall d'accueil. C'est une sorte de jardin « coup d'œil » visible de tous les étages et dont les lignes souples en acier corten et le choix des végétaux représentatifs des paysages bretons (bruyères colorées, ajoncs, graminées...), renvoient aux lieux qui ont inspiré les artistes présentés dans le musée. La composition du jardin est directement inspirée par le paysage peint par Charles Filiger (1863-1928) conservé au musée : *Paysage rocheux, Le Pouldu*, gouache sur carton, vers 1891.

**Estelle Guille des Buttes-Fresneau**  
Conservatrice en chef

## CAP D'AIL

### La Villa Les Camélias



Ouverte au public depuis le 15 juillet 2015, la Villa Les Camélias est un musée privé non subventionné qui présente au rez-de-jardin des archives de la Ville de Cap d'Ail avec de nombreux clichés d'époque

ainsi que des expositions artistiques sur les deux niveaux supérieurs dont une exposition permanente du peintre basque Ramiro Arrue.

Entièrement réhabilitée pour recevoir du public, la villa les Camélias ainsi que son jardin d'agrément aux essences séculaires offrent l'occasion unique de visiter l'une des villas Belle Époque de Cap d'Ail dans les Alpes-Maritimes.

Un audioguide gratuit est proposé en trois langues : français, anglais, italien.

#### Saison d'hiver 2016 :

- Exposition permanente **Ramiro Arrue, peintre basque** aux niveaux 1 et 2. Dessins, peintures (ici, *Mathilde*, sœur du peintre), émaux, documents du fonds d'atelier révèlent un univers silencieux empreint de délicatesse et de majesté.

Ramiro Arrue (1892-1971) a représenté le Pays Basque sur

un mode figuratif où s'immiscent certaines techniques picturales des avant-gardes côtoyées lors de sa formation parisienne dans les années 10.

- Expositions d'archives de Cap d'Ail en rez-de-jardin :

*Vivre à la plage.* Clichés des plages de Cap d'Ail depuis les années 1900 aux années 50, en cours.

*De la ritournelle au bigophone!* Une petite histoire de la musique populaire à Cap d'Ail.



## SAINT-TROPEZ

### Musée de l'Annonciade

Les Amis de l'Annonciade sont fiers de soutenir le plus beau des petits musées de France qui présente une vision aussi complète que possible des grands mouvements de l'histoire de l'art de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle notamment pointillisme, nabis et fauvisme avec des œuvres exceptionnelles de Seurat, Signac, Cross, Bonnard, Vuillard, Matisse, Derain, Vlaminck, Braque, Van Dongen pour ne citer qu'eux.

Les Amis de l'Annonciade, musée de Saint-Tropez est une jeune association fondée en 2010. Elle a pour objet de contribuer au développement et au rayonnement du musée de l'Annonciade en soutenant ses activités.

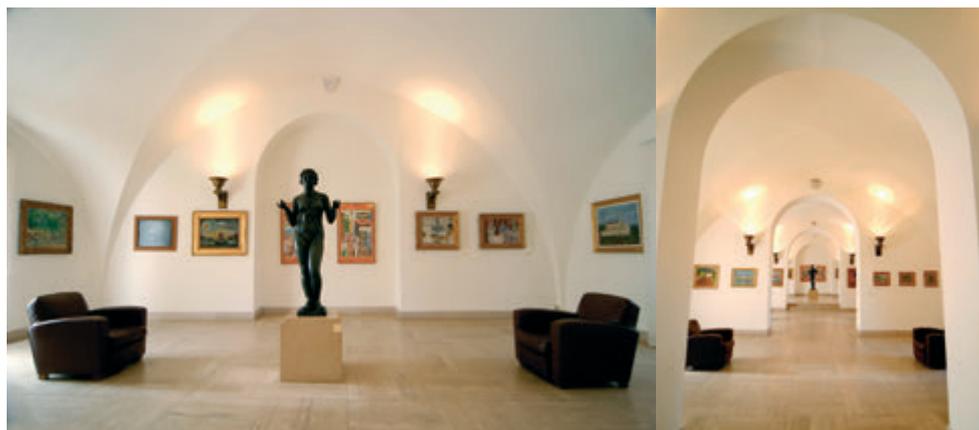
Depuis cinq ans déjà, elle participe financièrement à l'acquisition d'œuvres :

Maillol, *Nu sous-bois*; Valtat, *Femme au bord du rivage d'Agay*, 1898-1899; Verdilhan, *Les toits d'Allauch*, 1909.

Les conférences sur l'histoire de l'art et les sorties culturelles renforcent l'engouement pour le musée.

Enfin la revue éditée chaque année permet de découvrir la programmation des expositions du musée de l'Annonciade, ainsi que celles des conférences et des sorties à venir.

*Jean-Paul Monery, conservateur en chef*



Musée de l'Annonciade  
à Saint-Tropez

**E**n 2015, le Musée d'Art Hyacinthe Rigaud est entré dans une période passionnante de mutations et de changements : rénovation, agrandissement, étude des collections...

Un projet ambitieux que nous avons voulu partager en mettant en place des actions.

Nous vivons le projet d'aménagement du Grand Rigaud comme un immense espoir de développement culturel et économique, formidable générateur d'image et de trafic, donc de richesses économiques.

Faire d'un musée un outil de développement est un sacré challenge, nécessitant la mobilisation courageuse et déterminée de tous les acteurs concernés.

C'est pourquoi très modestement, mais convaincus, nous avons fondé l'Association des Amis du Musée d'Art Hyacinthe Rigaud : le Cercle Rigaud, afin de soutenir le rayonnement du musée, la valorisation des collections par des acquisitions et restaurations d'œuvres, également par le soutien apporté à une politique des Publics pour une meilleure fréquentation.

Le Cercle Rigaud est constitué de neuf membres fondateurs qui forment le Conseil d'Administration. Il est parrainé par Dominique Bona - écrivain et membre de l'Académie Française.

Le Cercle Rigaud a été constitué en 2015. Aujourd'hui fort de 110 membres, il s'entoure de mécènes et a créé de nombreuses passerelles avec des partenaires culturels, tant sur le territoire qu'hors frontières.

Les premières actions se sont portées sur des **acquisitions** : une peinture de Gaspard Rigaud, frère de Hyacinthe ainsi qu'une affiche pour les papiers à cigarettes JOB, de Jules Chéret.



Gaspard Rigaud, *Portrait de jeune femme en manteau bleu*, 1699 (acquisition)

Gaspard Rigaud, *Portrait de jeune homme au manteau rouge*, 1699 (acquisition)



Puis sur des **restaurations** : une restauration importante d'une *Vierge à l'Enfant* (photo), œuvre du XVI<sup>e</sup> siècle sur bois, école flamande, anonyme.



Et une restauration de trois dessins de Picasso représentant Madame de Lazerme.

Le Cercle Rigaud établit une programmation diffusée sur site internet. L'accent est mis sur :

*Les Jeudis au Musée* où se déroulent (dans deux salles conservées) des conférences, entretiens, rencontres...

*Rigaud hors les murs* : pour les découvertes tant en France qu'à l'étranger.

*Les Rigaud en herbe* : ateliers jeune public.

*Les expositions* : deux expositions annuelles sont proposées.

Pour 2016, et malgré la fermeture du musée jusqu'à l'été, nous avons développé nos actions afin de maintenir une dynamique.

Une fidélisation de nos adhérents passe par des actions de qualité. Aussi nous apportons à nos conférences, un soin tout particulier.

Nous nous adressons également aux talents émergents. Nous élaborons actuellement le *Prix Jeune Création* qui verra le jour en 2017.

Les Amis de Musées ont un rôle important dans la Cité. Par ces temps troublés, apporter au plus grand nombre la notion du beau, rencontres plurielles qui invitent à la tolérance.

**Jacqueline Fornes-Guenoun**

Présidente Cercle Rigaud

Les Amis du Musée d'Art Hyacinthe Rigaud



## TOULOUSE

### Les Abattoirs

**I**naugurés en 2000, à l'initiative de la Mairie de Toulouse, de la Région Midi-Pyrénées et du ministère de la Culture et de la Communication, les Abattoirs – Frac Midi-Pyrénées ont pour site les anciens abattoirs de Toulouse (3 000 m<sup>2</sup>) situés dans le quartier Saint-Cyprien. Labellisée « Musée de France », l'institution a pour missions la promotion, la diffusion et la patrimonialisation de l'art moderne et contemporain. Elle soutient également la création contemporaine. Sa structure est en effet construite à partir de la fusion du musée d'Art Moderne et Contemporain de la Ville et du Fonds Régional d'Art Contemporain de la Région. Les Abattoirs exercent donc deux missions complémentaires et développent deux collections (un total de près de 4 000 œuvres). Depuis 2013, les Abattoirs développent une programmation pluridisciplinaire qui en fait un lieu central de la culture vivante dans l'aire de la métropole de Toulouse.

La Société des Amis des Abattoirs quant à elle a été créée en mars 2015 et compte une centaine de membres. Sa création est une initiative commune de l'ancien directeur Olivier Michellon et des amateurs d'art de Toulouse et de Midi-Pyrénées. Ce dernier ayant rejoint en tant que conservateur la Fondation Vuitton, nous attendons la nomination de son successeur. La Société des Amis a déjà organisé différentes manifestations : une conférence avec Claude Lévêque, une visite guidée au Musée Paul Valéry à Sète de l'exposition *La Figuration Libre*. Toulouse en mai et juin fête « Les cultures urbaines » dans le cadre du festival Rose Béton. Les Amis connaissent la richesse de la scène graffiti à Toulouse et nous participerons à divers événements : soirée de Prép'Art

pour la sortie du livre « Histoire du graffiti à Toulouse, la Truskool » écrit par Olivier Gal aux éditions Atlantica, aux Abattoirs l'exposition *Epoxy* réunit quatre grands graffeurs de réputation internationale : Futura 2000, Kr, Delta et Tilt.

À cette occasion nous proposons une conférence avec Christophe Genin professeur de philosophie d'art et de culture à Paris I Panthéon Sorbonne « Le graffiti dans tous ses états : du choc au chic ».

Les Amis seront aussi présents à la Fondation Bemberg où ils pourront découvrir l'étonnante rencontre de Véronèse et son magnifique portrait *Le Fauconnier* avec huit graffeurs : Der, Geb, Maye, Monde, Oko, Reso, Tilt et Zeus.

De nouveaux projets sont à l'étude pour continuer ensemble notre aventure artistique et favoriser le développement et le rayonnement du musée.

**Jacques Rivet**

*Président de la Société des Amis des Abattoirs*

## SAINT-DIZIER

**J**eune de 5 ans, et tout nouveau membre de la FFSAM, l'association des amis du musée de la ville de Saint-Dizier ne demande qu'à se développer dans un contexte municipal très favorable à la culture et au patrimoine.

**Son musée municipal.** Les prémices d'un musée sont lancées dès 1869 par le conseil municipal. Mais certains événements dont la guerre de 1870-1871 retardent la mise en œuvre. Il faut aussi considérer la motivation des membres de la société des Lettres, Sciences, Agriculture, Industrie et Arts de la ville, cherchant à recueillir et classer les richesses minérales, végétales et animales, à fournir des collections

qui demeurent à la portée de tous. Ces protagonistes du passé impulsent déjà pour l'époque un esprit de découverte et de transmission.

L'espace inauguré en 1884 donne aux regards des premiers visiteurs, et pour les générations à venir, une collection minéralogique du géologue du XIX<sup>e</sup> siècle M. Cornuel, une collection d'oiseaux et de petits mammifères de l'ornithologue J. F. Lescuyer, des fossiles, de nombreux objets archéologiques et quelques Beaux-Arts.

Les collections intègrent l'ancien Hôtel des postes en 1964. Mais actuellement, la place au musée vient à manquer et notre ville réfléchit à un espace plus emblématique pour nos collections grandissantes.

Depuis 1977, les conservateurs départementaux successifs s'attachent, en fonction du contexte limité (architecture, moyens financiers et humains), à mettre en valeur les œuvres les plus représentatives (plus de 25 000 objets répertoriés aujourd'hui).

**Minéralogie et Paléontologie.** Les collections en minéralogie et en paléontologie sont parmi les plus importantes de notre région. On y trouve 5 fossiles types servant de référence mondiale. En 1971, un grand iguanodon sort de terre. C'est le plus grand spécimen découvert en France.

**La fonte d'art.** Dès 1981, le potentiel des collections est complété d'un embryon d'une série des produits de la fonderie, avec pour priorité la fonte d'art (objets ornementaux, balcons, vases, statues, fontaines...), vocation majeure de la Haute-Marne. Depuis quelques années, la ville et son musée mènent une politique d'acquisition d'œuvres d'art en fonte. Dernièrement, trois œuvres complètent la collection d'une soixantaine d'objets : un intérieur de cheminée en fonte et son manteau en marbre beige, un écusson des entourages découverts du métro parisien, créés par Hector Guimard et produits par les fonderies du Val d'Osne et de Sommevoire à l'époque artistique de l'Art Nouveau. Mais nous pourrions compter prochainement sur la collaboration des fonderies de Saint-Dizier.



**L'Archéologie.** En 2002, une fouille préventive menée par l'INRAP à Saint-Dizier entraîne la découverte inattendue d'un ensemble de trois tombes de chefs francs du VI<sup>e</sup> siècle d'une richesse exceptionnelle. Une exposition d'envergure nationale, initiée par la municipalité, et menée en 2008-2009 sous l'égide de son commissaire Cécile Varéon, retrace l'histoire de l'élite lors de l'expansion franque au VI<sup>e</sup> siècle. Ce trésor local est aujourd'hui visible dans les salles d'exposition du musée. **Une nouvelle grande exposition, labellisée d'intérêt national, ouvrira ses portes entre septembre 2016 et mars 2017 « L'Austrasie, le royaume barbare oublié ».**

La ville et son musée ne cessent de susciter l'intérêt autour de notre histoire locale, et nationale, aux portes du passé du Royaume Franc. Des fouilles archéologiques programmées sont menées depuis 2011 sur le site « des Crassés », dévoilant peu à peu une nécropole du Haut-Moyen-Age, nous menant aux prémices de la ville.

**Quelques initiatives de l'association des Amis du musée de la ville.** Nous multiplions les actions, depuis notre création. Nous nous félicitons de mettre en valeur le patrimoine architectural du XIX<sup>e</sup> siècle de la ville à travers nos recherches sur un architecte local H. N. Fisbacq, natif de Saint-Dizier. Dernièrement, nous nous sommes attelés au recensement du patrimoine architectural et historique de l'un de nos cimetières. Pour décembre 2016, en partenariat avec le musée municipal, nous mettrons en place une exposition sur l'aventure de l'écriture, mémoire de l'homme. Et il nous tarde de mettre en valeur la collection ornithologique de l'homme de sciences J.-F. Lescuyer par une mise en scène muséographique.

Avec notre motivation, favorisons les liens avec le musée et enrichissons-nous de nouveaux membres...

**Rodolphe Fior,**

*Président des Amis du Musée de Saint-Dizier*



# SAINT-CLAUDE

## Un écrin double

**I**nauguré le 25 octobre 2008, le musée de l'Abbaye/Donations Guy Bardone - René Genis, situé à Saint-Claude, au cœur du Haut-Jura, témoigne par son nom-même de son enracinement dans son territoire.

Côté ville, la façade de l'ancien palais abbatial restauré nous plonge dans les origines monastiques de la cité. Côté nature, sur la façade dorée, pour laquelle l'architecte Adelfo Scaranello s'est inspiré des tavaillons qui protègent les façades exposées des habitations jurassiennes, les fenêtres ouvrant sur les hauteurs environnantes invitent au dialogue entre les paysages peints et la contemplation des montagnes.

Dans ce lieu se retrouvent, au sous-sol, les vestiges archéologiques de l'abbaye de Saint-Claude, l'un des monastères les plus anciens de France et, aux étages supérieurs, la collection rassemblée durant cinquante ans puis léguée à la commune par le sanclaudien Guy Bardone et son ami René Genis.

Du prestigieux monastère qui s'est développé de la fin de l'Antiquité à la veille de la Révolution sur le site du musée, subsistent les vestiges aujourd'hui présentés dans le sous-sol archéologique : la chapelle Notre-Dame-des-Morts et son vestibule (XII<sup>e</sup> siècle), le grand cloître (XI<sup>e</sup> siècle, une galerie couverte unique en son genre), la chapelle Claude Venet et ses peintures murales du XV<sup>e</sup> siècle, ainsi que des caves abritant un alignement de tombes maçonnées. Les recherches, menées par le CNRS et l'APAHJ ont été suivies d'un important chantier de restauration et d'aménagement d'un parcours de visites.

Dans les étages supérieurs sont rassemblées des œuvres figuratives de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 80, issues des collections de Guy Bardone et René Genis. Plusieurs générations d'artistes se succèdent autour de Bonnard et des Nabis (Paul Sérusier, Édouard Vuillard, Ker-Xavier Roussel, Félix Vallotton), de Raoul Dufy, des post-cubistes comme Marcel Gromaire, André Beaudin ou Francisco Borès, jusqu'aux artistes des deux Écoles de Paris et des Peintres de la Réalité Poétique comme



Germaine Richier,  
*Le coureur, grand, 1955*



Auguste Rodin, *Homme qui marche sur colonne, 1900*

Maurice Brianchon, Roland Oudot, Raymond Le-gueult, etc. En parcourant les différentes salles, on pourra découvrir des œuvres qui marquent le passage à la modernité ou des toiles de Bonnard dans un salon qui lui est consacré. Deux cabinets d'arts graphiques complètent l'ensemble.

Deux fois par an sont proposées au public des expositions temporaires d'art moderne ou contemporain, en lien avec la collection picturale ou en conclusion d'une résidence d'artiste. Pour ne citer que les plus récentes : Dominique Mayet, Jacques Petit, Pierre Lesieur et Jacques Truphémus.

Les manifestations particulières – Nuit européenne des musées, Journées nationales de l'Archéologie, Journées européennes du patrimoine – mettent en valeur la diversité de ce fonds grâce à des animations originales – spectacles, conférences ou ateliers – qui s'adressent à tous.

Pour valoriser les activités du musée et faire connaître ce lieu magnifique, l'association des Amis du musée de l'Abbaye, AmAbby, s'est constituée en 2014. À l'initiative de Valérie Pugin, directrice du musée, les adhérents ont participé à une première exposition, « Petits accrochages entre amis », en rédigeant chacun un texte destiné à accompagner une œuvre de leur choix, tirée de la collection. L'association prend progressivement son essor en s'insérant dans le riche tissu associatif local et varie ses propositions afin de répondre aux souhaits de ses adhérents. Durant l'édition 2015 de la Nuit des musées, afin d'inciter un large public à pénétrer dans l'ancien palais abbatial, AmAbby a participé financièrement au spectacle de danse qui se déroulait sur le parvis et à l'intérieur des salles d'exposition. En janvier 2016, une sortie au musée de Villefranche-sur-Saône a permis aux adhérents de visiter l'exposition « Le Postimpressionnisme et Rhône-Alpes » au musée Paul-Dini. D'autres projets verront le jour : organisation de conférences, rencontre avec d'autres associations ou facilitation de la venue d'artistes.



Intérieur du musée de l'Abbaye

## CAMBRAI

### La SAM-Société des Amis du Musée-partenaire fidèle et essentiel du musée des Beaux-Arts

En février 2016, une vente aux enchères à Cambrai présente, parmi ses nombreux lots, une paire de gouaches sur vélin représentant des paysages animés de personnages, datées de 1687 et signées de l'artiste français Pierre Antoine Patel (1648 - 1707). La Société des Amis a identifié là une opportunité d'acquisition pour le musée des Beaux-Arts. Avec succès, la SAM s'est portée acquéreur et a procédé au don de ces œuvres au musée. Ces paysages sur fond rose-bleuté constituent les premières œuvres graphiques du XVII<sup>e</sup> siècle du musée des Beaux-Arts de Cambrai.

Après de régulières et importantes acquisitions d'art contemporain effectuées par le musée ces dernières années, cet achat par la SAM d'œuvres du XVII<sup>e</sup> siècle accompagne les ambitions nouvelles de la structure muséale cambrésienne de retourner à une valorisation des collections historiques. Riche de 22 000 œuvres environ, le musée présente actuellement dans son parcours permanent à peine 5% de ces collections. L'importance à la fois des acquisitions mais également des expositions temporaires est incontestable dans la valorisation équitable de ses départements – Archéologie, Patrimoine de Cambrai, Beaux-Arts.

C'est ainsi que son rôle de mécène s'est également porté sur la restauration d'œuvres pour l'exposition Fénelon & les arts du dess(e)in qui s'est déroulée de novembre 2015 à mars 2016 dans le cadre de « Fénelon2015 », programme municipal de manifestations culturelles pour la commémoration de l'anniversaire de la mort de l'archevêque de Cambrai. Le musée organisa cette exposition qui mettait en valeur l'art des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, exposition marquante à plus d'un titre pour la structure. En effet, d'une part il faut remonter à 1995 pour constater une exposition traitant de cette période de l'histoire de l'art malgré les fonds non négligeables du musée en ce domaine et d'autre part, cette exposition a été l'occasion de restaurations de cinq peintures du XVII<sup>e</sup> siècle, dont deux restaurations d'envergure puisque ces tableaux n'avaient jamais été montrés au public depuis la réouverture du musée en 1994.

Là encore, la SAM a accompagné le musée en prenant à sa charge la restauration de quatre peintures.



Anonyme de l'école de Rubens, *Le Tribut de Saint-Pierre*, XVII<sup>e</sup> siècle (restauration)

Si trois d'entre elles réclamaient un bon bichonnage, la quatrième œuvre – *Le tribut de Saint-Pierre* d'un peintre anonyme – a exigé des interventions longues et précises de la part de la restauratrice. Ce tableau jamais sorti des réserves a littéralement été redécouvert – sublime – une fois restauré, par le musée qui a pu étudier plus précisément l'œuvre, par le public qui le voyait pour la première fois au cours de l'exposition.

Ces deux exemples d'implication de la SAM auprès du musée des Beaux-Arts de Cambrai sont loin d'être les seuls, mais ce sont certainement les plus significatifs, témoignant de ce travail de collaboration et d'entente mutuelle pour la mise en œuvre d'objectifs partagés pour l'intérêt général.

La SAM-Société des Amis du musée de Cambrai a été créée en décembre 1989. Jean-Pierre Roquet, son président-fondateur dynamique et investi, est aujourd'hui encore à la tête de l'association. Active, la SAM regroupe, depuis 2012, un Cercle d'Entreprises locales soucieuses de leur implication culturelle auprès du musée : le CESAM. Elle est à ce titre le premier partenaire, fidèle et essentiel, du musée des Beaux-Arts de Cambrai.

*Alice Cornier*

*Directrice du musée des Beaux-Arts de Cambrai*



Pierre Antoine Patel, *Paysage classique avec baigneuses*, 1687 (acquisition)

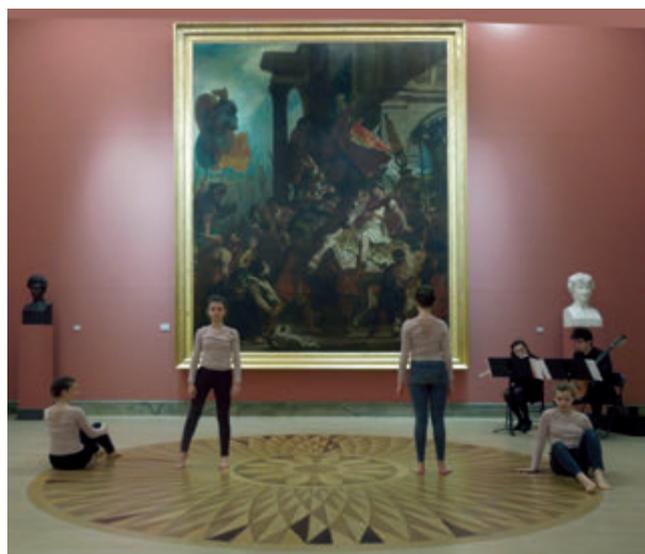
## ROUEN

### Nuit des Étudiants au Musée des Beaux-Arts

**D**epuis le printemps 2014 l'idée d'inviter des jeunes dans nos musées nous a fait prendre contact avec le service des publics du Musée des Beaux-Arts de Rouen, avec le Conservatoire Régional de Musique, Danse et Théâtre, et l'Université afin de monter un partenariat pour organiser au mieux une manifestation d'ampleur le 31 mars 2016.

L'idée d'une nuit étudiante est venue rapidement. Monsieur Brendel, Directeur du Conservatoire s'est enthousiasmé à l'idée de prendre une large part dans l'organisation de cette soirée, de même que les étudiants en master Métiers de la Culture pour faire de la médiation devant certaines œuvres choisies selon leurs goûts. Les étudiants ont également pris en charge le côté communication au niveau des facultés, écoles et tous les lieux fréquentés par les étudiants, les réseaux sociaux. La Métropole a assumé une large part des supports publicitaires tels que flyers ou passages de messages audiovisuels sur les panneaux lumineux. Suite à l'accord de Sylvain Amic, Directeur des musées Rouen Métropole, le musée des Beaux-Arts a pris en charge toute l'organisation car il fallait un régisseur pour organiser au mieux l'agencement de toutes les propositions d'animation. Mais une soirée étudiante doit se finir par une fête donc nous avons décidé de leur offrir les services d'un DJ pour la danse et aussi un bar à sirops pour étancher leur soif.

À partir de 19 heures un orchestre de 40 musiciens a ouvert la soirée par une sonate de Mozart dans le magnifique Jardin des Sculptures et en même temps, dans le musée avaient lieu plusieurs interventions de danse contemporaine en différents endroits mais également de musique de chambre et de scènes de théâtre avec un travail autour des œuvres de Victor



Hugo devant les tableaux qui les inspiraient. Pour la médiation, plusieurs étudiants ont travaillé toute la soirée pour expliquer certaines œuvres aux visiteurs. La soirée s'est terminée vers 23 h 30 par l'intervention tant attendue du DJ.

Le rôle des Amis des Musées de la Ville de Rouen a été déterminant au cours de cette Nuit des Étudiants : nous avons participé financièrement à hauteur de 5 000 euros pour louer 2 pianos, régler les services du régisseur et du DJ. À ce titre, nous tenons à remercier la Fédération pour la subvention qu'elle nous a octroyée concernant cette action envers les jeunes. Notre présence a été sollicitée par le service des publics qui ne pouvait assurer entièrement toute la surveillance nécessaire. Nous étions environ 25 membres du CA et bénévoles à guider les étudiants dans les étages du musée, à leur indiquer les attractions et surtout à surveiller leur tenue devant les œuvres. Mais fort heureusement aucun débordement n'a été constaté.

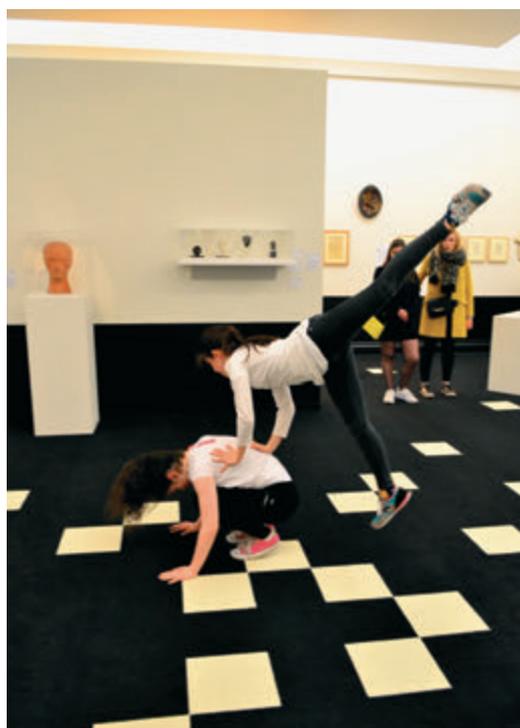
Nous attendions environ 400 étudiants au maximum, au comptage final nous en avons reçu 718, cela nous a largement confortés. Tous les organisateurs se sont ré-

jouis de cette belle réussite. Les jeunes étudiants ont été étonnés et ravis de pouvoir entrer dans un musée qui leur était entièrement réservé. Notre but était atteint : faire entrer des jeunes au musée.

Ce nouveau mécénat envers les jeunes sera sans aucun doute renouvelé et nous pourrons ouvrir le chapitre 2 de la « Nuit des Étudiants ».

**Anne-Marie Le Bocq**

*Présidente des Amis des Musées de la Ville de Rouen*

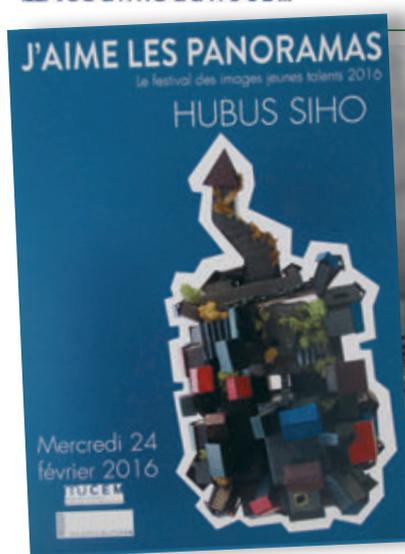


# MARSEILLE



## DEUXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DES IMAGES-JEUNES TALENTS

### Des panoramas plein les yeux



Marilou Huy Van Thien, 1<sup>er</sup> prix affiche 2016, Lycée Marie Curie et Agathe Ansaldo, 1<sup>er</sup> prix photo 2016, Lycée Charles Péguy

**P**ortés par le succès et l'évident plaisir des jeunes lycéens-artistes à participer à la première édition de ce Festival, inauguré en 2015 afin de mieux faire connaître le MuCEM, les Amis du MuCEM ont reconduit cette opération de sensibilisation du jeune public scolaire marseillais en 2016. Cette action s'inscrit, comme celle de l'an passé, dans les recommandations de la FFSAM.

#### Objectif 35 mm

Nous appuyant toujours sur la programmation hivernale du MuCEM, notre choix s'est porté tout naturellement sur l'exposition temporaire « J'aime les panoramas » comme matière première de la créativité des photographes et des designers en lice pour la finale. C'est à la fois l'inspiration des grands espaces et l'habileté de la technique photographique qui étaient en jeu dans ce Festival, sur un mode néanmoins « mâtiné » d'éducation. Respectant notre conception de libre-cours laissé à l'inventivité, notre seule exigence commune pour tous fut de demander un rendu en format A3 présenté sur carton-plume, digne d'une exposition de qualité dans les locaux de notre musée. Bien sûr, la quasi-totalité des participants ont opté pour une conception horizontale de l'image, et les artistes ont majoritairement présenté des paysages de pleine nature ou urbains voire encore oniriques.

#### Une mosaïque de photographes

Une classe de jeunes collégiens non-francophones primo-arrivants, un groupe de stagiaires adultes de l'École de la deuxième chance, une classe de Terminale CAP-Chaudronnerie, et plusieurs autres de lycées et de BTS ont constitué le panel très

diversifié des participants en 2016. En tout, nous avons touché plus de 300 jeunes « photographes » sur cinq établissements marseillais. Cette abondance de concurrents nous a conduits à proposer des pré-sélections en établissement, suivies d'expositions in situ. Ainsi, chacun a pu être « partie prenante » du Festival et les artistes ont coopté leurs « hérauts » au sein des jurys auxquels ils ont participé dans leur établissement.

#### Un jury et des néophytes

Deux photographes, dont une a exposé au MuCEM (pour un panorama filmé de 65 mètres de long, intitulé « Marseille, trait de Côte »), un Inspecteur Pédagogique Régional d'Arts Plastiques, une responsable du Département jeune public du MuCEM, et deux Amis du MuCEM ont délibéré après que les 35 jeunes artistes sélectionnés eurent présenté, de vive voix, leur œuvre ainsi que le projet qui y avait présidé. Trois photographes et trois designers qui ont tous fait preuve d'un talent impressionnant pour leur jeune âge ont été primés : pour la photo, un panorama circulaire présentant *Un berceau de nuages olympiens* de Mademoiselle Agathe Ansaldo (Lycée Charles Péguy) et pour l'affiche, un panorama représentant *Une cité fantastique en suspens dans le cosmos* de Mademoiselle Marilou Huy Van Thien (Lycée Marie Curie).

Ce Festival 2016 a reçu de nombreux visiteurs, ravis de constater que « la valeur n'attend point le nombre des années » et de rendre aux jeunes l'hommage qu'ils méritent tant pour leur créativité que pour l'implication et le fair-play qui les ont animés tout au long de cette aventure artistique.

Claude Londner

## MOUTIERS-EN-PUISAYE

**C**réée en janvier 1984, l'association Les Amis de Moutiers, forte à ce jour de 290 adhérents de la France entière, a pour but d'étudier, mettre en valeur et faire découvrir le patrimoine de la commune ainsi que d'en assurer sa protection. L'association continue à œuvrer pour faire revivre l'église Saint-Pierre, auprès de la Mairie de Moutiers qui en est propriétaire, et qui, à ce titre, en assume la maîtrise d'ouvrage.

L'église paroissiale de Moutiers a été édifiée aux abords de l'an Mil et dédiée à Saint-Pierre. En 1982, furent découvertes, sous un badigeon blanc qui recouvrait les murs, des peintures murales. Cet ensemble de 200 m<sup>2</sup> de décors peints dont les plus anciens datent du XII<sup>e</sup> siècle fut restauré pendant 10 ans et constitue à ce jour l'un des plus grands ensembles de Bourgogne. Depuis 1984, les Amis de Moutiers participent en effet aux travaux en assurant le financement de la part non subventionnable restant à la charge de la commune :

- 1984-1996/ 1<sup>re</sup> tranche: restauration des peintures murales par le maître japonais Monsieur Hisao Takahashi
- 1999/ 2<sup>e</sup> tranche: réfection des vitraux de la partie romane de l'église
- 2005/ 3<sup>e</sup> tranche: restauration des premières baies de la partie gothique
- 2007-2008/ 4<sup>e</sup> tranche: restauration à l'identique des baies du Chœur, réfection intérieure du narthex (porche)
- 2010/ 5<sup>e</sup> tranche: restauration de la Chapelle de la Vierge et de la triple baie vitrée derrière le retable
- 2012/ 6<sup>e</sup> tranche: la commune a fait aménager l'accès de l'église pour les personnes à mobilité réduite en utilisant la petite porte de la ruelle côté Sud, avec création d'une allée d'accès au départ d'un



Église de Moutiers

emplacement de stationnement côté Place Raoul Glaber. Une rampe avec main courante a été installée à l'entrée principale de l'église pour le passage des trois escaliers intérieurs. Seuls les travaux concernant la sécurité des personnes ont été financés en totalité par la commune. • 2015/ 7<sup>e</sup> tranche: rénovation des façades extérieures du porche et de sa couverture ainsi que le pignon ouest de l'église et son cadran solaire; restauration de la façade extérieure sud de la Chapelle de la Vierge et son cadran solaire; des soubassements de l'ensemble de la nef et finition des joints des dallages intérieurs.

*Projets pour la 8<sup>e</sup> tranche:* mise en lumière et sonorisation intérieure de l'église, restauration des deux dernières travées de la nef ainsi que de la Chapelle Saint-Georges. L'ensemble est en cours d'étude et de définition d'un programme avec réalisation des travaux possible entre 2017 et 2018.

*Suzy Juillet, présidente des Amis de Moutiers*

## CHÂTILLON-SUR-SEINE

22

**L**e musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix propose désormais des audio-visites en français, anglais, allemand, néerlandais. De plus une application sur smart phones en français et en anglais présente les principales pièces exposées.



Les visiteurs peuvent donc quitter Châtillon « musée en poche ».

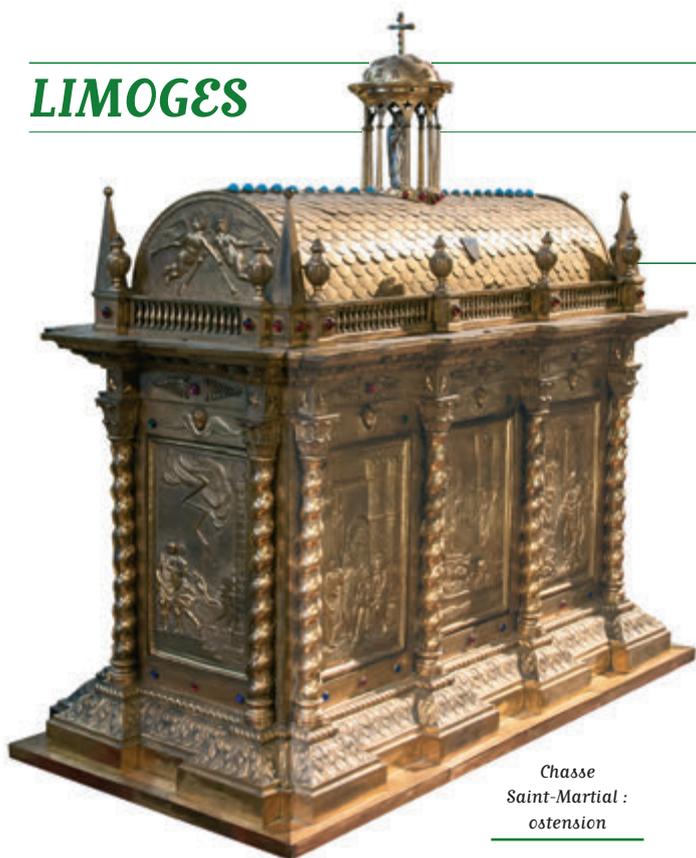
Cette installation marque l'aboutissement d'un programme pluriannuel lancé par les Amis du Musée en 2011 et intitulé « *Un musée pour tous* ». Ce programme bénéficiait du concours de la Fondation de France, du Crédit Mutuel et de quelques autres mécènes de la région. Les années précédentes avaient vu la réalisation de copies, grandeur nature, du vase de Vix et de quelques autres pièces, à l'intention de visiteurs malvoyants (exploration tactile), ainsi qu'une description en braille, avec dessins en relief, des objets les plus significatifs.

**Bernard Fries**

*Président des Amis du Musée du Pays Châtillonnais*

*Robert Fries, président des Amis ; Didier Violi, directeur régional du Crédit Mutuel et Félicie Fougère, conservatrice*

## LIMOGES



Chasse  
Saint-Martial :  
ostension

### Les Amis mettent en valeur les objets d'ostension

**E**n relation avec les expositions à la Cité des Métiers d'art et le musée des Beaux-Arts, nos deux associations s'unissent pour mettre en valeur une pratique très ancienne propre au Limousin, celle de l'ostension (du latin *ostendere*, montrer). L'ostension désigne dans la liturgie catholique la présentation des reliques des saints à la vénération des fidèles. Cette pratique a donné lieu à la production de chefs-d'œuvre de l'art et de l'artisanat.

En 2013, les ostensions septennales limousines ont été inscrites par l'Unesco sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

*Michèle Bourzat, présidente des Amis du musée des Beaux-Arts et Jean-Claude Le Minez, président des Amis de la Cité des Métiers d'Art*

## MILLAU

### Importante acquisition

**L**association des Amis du Musée s'attache, au fil des années, à remplir ses objectifs de mécénat. Régulièrement des acquisitions sont faites pour enrichir les collections.

Millau, qui reste la ville de la peau et du gant, consacre plusieurs salles de son musée à la mégisserie et à la ganterie. Sur les deux derniers exercices, l'association des Amis du Musée a consacré près de 8 000 € à l'acquisition d'une trentaine de paires de gants, tous des modèles uniques, auprès des ateliers de gantiers locaux. Les petites merveilles ont été fabriquées par les Maisons Causse, Fabre ou l'Atelier du Gantier mais aussi par l'ancienne ganterie Norval, fermée depuis 30 ans.

Les artisans gantiers travaillent les peaux, toutes les peaux ! L'agneau, bien entendu, mais aussi le veau, le poulain, le crocodile, le python, le saumon... Un festival de matières, de couleurs et de fantaisie. Ces créations originales sont le reflet du savoir faire ancestral des ateliers millavois qui continuent, en lien avec de grands stylistes, à fournir le monde de la mode et du luxe. Cette importante donation a fait l'objet d'une remise officielle devant une assemblée



d'admirateurs et de connaisseurs en octobre dernier. Les petits bijoux, faits d'élégance et d'originalité, sont restés exposés quelques temps avant d'être remisés avec soin dans le rayon ganterie des réserves du musée. Souhaitons qu'une exposition temporaire offre la possibilité de les admirer à nouveau en compagnie d'autres trésors qui sommeillent en sous-sol.

*Association des Amis du Musée de Millau*

## VILLE-D'AVRAY

L'année 2016 s'est ouverte dans une activité intense pour les Amis du Musée, consacrée à notre célèbre artiste local, Camille Corot.

Tout d'abord nous avons acquis trois beaux dessins originaux de sa main, présentés ensemble. Ils sont venus opportunément enrichir l'exposition que nous avons organisée du 30 mars au 10 avril, intitulée « Autour de Corot à Ville-d'Avray ». Cette exposition a permis de découvrir Ville-d'Avray au temps de Corot vue par les peintres paysagistes locaux (Langlacé, Pau de Saint-Martin...); les étangs peints par Corot et ses contemporains (P. Huet, E. Hostein...); et enfin la vie et les œuvres de Corot à Ville-d'Avray (dessins originaux, gravures), sa maison, sa famille et ses amis à travers de nombreux documents originaux et œuvres plus récentes.

L'exposition a donné lieu à une conférence de Nathalie Michel-Szelechowska sur Corot à Ville-d'Avray.

Enfin nous avons publié le numéro 8 de notre bulletin, « Ville-d'Avray, Histoire et témoignages », consacré à une étude historique de la maison où Corot venait rejoindre sa famille et séjourna bien souvent entre 1817 et sa mort en 1875.

*Dominique Cécile Claudius-Petit*  
Présidente des Amis du musée de Ville d'Avray



Camille Corot,  
trois dessins originaux (acquisition) :  
*Jeune fille au bouquet.*  
*Jeune femme allaitant son enfant.*  
*Portrait de jeune fille*



# Assemblée Générale 2016

19 mars 2016 - Petit Palais (Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris)

L'Assemblée Générale de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées s'est tenue dans l'auditorium du Petit Palais (Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris). Elle a débuté à 10h en présence de Madame Marie Christine Labourdette, Directrice du service des Musées de France au Ministère de la Culture et de la Communication, laquelle a pu s'adresser à la centaine des présents parmi lesquels Sue Hall, représentante de la Fédération britannique, Elsa Amatryan, Présidente de la Fédération espagnole et Vice Présidente pour l'Europe de la Fédération mondiale.

L'Assemblée Générale proprement dite a débuté avec la lecture du **rapport moral** par le Président (texte joint au compte rendu). Ce rapport a été approuvé à l'unanimité.

**Le rapport financier** (Bilan et Compte de Résultat 2015 et Budget prévisionnel pour 2016 joints en annexe) présenté par André Retord, Trésorier, a suscité de nombreuses questions et a été voté à l'unanimité.

## Renouvellement du Conseil d'Administration

L'Assemblée Générale s'est terminée par le vote pour le renouvellement du Conseil d'Administration :

116 votants, 109 exprimés :

**André RETORD** a été réélu à l'unanimité et **Robert FRIES** (Président des amis de Châtillon sur Seine) a été élu également à l'unanimité.

Le Conseil est ainsi constitué de :

- Édouard AUJALEU (Amis du Musée Fabre, Montpellier)
- Michel BONNIEC (Association Gâtinaise du Musée du Verre et de ses Métiers, Dordives)
- Olivier BYL-DUPUICH (Amis du Musée de Brunoy)
- Jacques CONVERT (Amis du Musée de Lyon)
- Jacqueline DIEHL (Amis du Musée Eugène Boudin, Honfleur)
- René FAURE (Amis du MUCEM, Marseille)
- Robert FRIES (Amis du Musée du Pays Châtillonnais)
- Roland de L'ESPEE (Amis de Versailles)

- Jean-Philippe LIGER (Amis des Musées d'Orléans)
  - Geneviève LUBREZ (Amis du Musée Landowski, Boulogne-Billancourt)
  - Jean Michel RAINGEARD
  - André RETORD (Amis des Musées de Chambéry)
  - Olivier de ROHAN-CHABOT (Sauvegarde de l'Art Français, Paris)
  - Bernard THIBAUT (Amis du Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne)
  - Vincent TIMOTHEE (Amis du Musée de l'Homme, Paris)
  - Alain TRANOY (Amis des Musées de Poitiers)
- Se rajoutent les représentants des régions au Conseil d'Administration, choisis parmi leurs pairs :
- Sylvie BLOTTIERE-DERRIEN (Bretagne)
  - Michel DAMMAN (Nord Pas-de-Calais)
  - Michel André DURAND (Rhône-Alpes)
  - Jacques GUENEE (Ile-de-France)
  - Jean IGON (Midi-Pyrénées)
  - Stanis LE MENESTREL (PACA)
  - Gaby PALLARES (Languedoc-Roussillon)
  - François TULPAIN (Centre Val-de-Loire)

L'ordre du jour étant épuisé l'Assemblée Générale de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées est déclarée terminée à 12h. Christophe Lérubault, directeur du Petit Palais, nous a alors présenté son musée et l'exposition Georges Desvallières, récemment inaugurée. À la suite de son exposé, les participants ont pu visiter cette exposition.

L'après-midi débute par l'annonce des résultats des élections, avant une table ronde qui réunissait autour du modérateur, Vincent Thimothée (Président des amis du musée de l'Homme) :

**Romain Delaume**, Dartagnans • **Marie-Claire Martel**, présidente COFAC • **Johannes Schaub**, Achantes • **Jean Michel Tobelem**, Option Culture • **Jean Michel Raingeard**, président FFSAM.

Des questions ont permis un échange fructueux avec la salle.



## RAPPORT MORAL F.F.S.A.M. 2015

### L'exercice 2015-2016

La dernière AG à Niort a été l'occasion pour notre Fédération de réfléchir sur notre rôle pour coopérer à des politiques publiques claires et supportées par des acteurs territoriaux bien identifiés, comme nos associations.

Les conséquences sur nos musées des élections municipales comme celles des élections régionales montrent l'acuité de cette question.

Nous voulons toujours être les partenaires de l'appropriation sociale de ce patrimoine des musées.

Avant de développer nos actions sur ce sujet, faisons le point sur notre vie propre

### 1. Notre développement

Il est dynamique. Au début de cette AG nous comptons 301 associations après constatation d'un certain nombre d'absences de cotisations fin 2015.

7 nouvelles associations ont été accueillies depuis l'Assemblée Générale de Niort :

AMPLEPUIIS • Musée Barthélemy Thimonnier

LA CHÂTRE • Amis du Musée George Sand

MOUTIERS • Amis de Moutiers

PERPIGNAN • Amis du Musée d'art Hyacinthe Rigaud

SAINT-CLAUDE • Amis du Musée de l'Abbaye

SAINT-DIZIER • Amis du Musée

TOULOUSE • Amis du Musée des Abattoirs

Et 2 depuis le début de 2016 :

CAP-D'AIL • Amis du musée de la Villa *Les Camélias*

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES • Amis du Musée de la Ville.

#### → Nos groupements régionaux

Une réflexion s'engage au niveau du CA à ce sujet notamment sur l'organisation que nous devons mettre en place face aux nouvelles grandes régions.

À noter deux « réactivations » inabouties à ce jour de groupements régionaux en Champagne-Ardenne et Bourgogne.

### 2. Le travail du bureau de Paris

Nous renseignons nos associations sur diverses questions : création, statuts, fonctionnement, fiscalité, convention avec leurs « partenaires » territoriaux ou même conflits judiciaires.

Quelques exemples : Châtellerauld, Marly, Paris Vie Romantique, Paris Musée de la Musique, Saint-Dizier, Saint-Lô, Sens, Sète, etc.

De plus la relation avec vous tous est formalisée par

- la revue *L'Ami de Musée* = 2 numéros,
- 4 *Lettres d'information* aux associations,
- l'envoi de la revue *Associations* de In Extenso.

La coordination fédérale c'est votre Conseil d'Administration qui s'est réuni 5 fois (février, avril, mai, octobre, décembre 2015), le Bureau, lui, s'est réuni en février et juillet.

Le Bureau de Paris c'est aussi le socle pour la participation à la vie associative nationale, notamment au sein de la COFAC que nous avons contribué à créer en 1999 et qui est un lieu essentiel pour être partie prenante de la vie associative nationale je le développerai plus loin.

### 3. Nos moyens

Les moyens financiers de votre Fédération – essentiellement vos cotisations – sont toujours limités, malgré l'effort de tous dans ces « temps » difficiles.

Nos ressources sont confortées par la subvention du ministère de la Culture, l'aide à l'emploi Fonjep et notre partenariat avec In Extenso.

Notre exercice se termine par un déficit essentiellement dû, comme l'année dernière, à la rentrée difficile des cotisations et à la diminution de la subvention du ministère de la Culture et de la Communication.

Notre trésorier, **André Retord**, fera le point après moi sur les comptes 2015 et le budget 2016, il analysera les mesures financières que nous mettons en œuvre pour assurer la pérennité de notre action.

#### → Les moyens centraux

Vous connaissez tous l'engagement de **Murielle Le Gonnidec** notre coordinatrice nationale. Dans le cadre de la formation permanente elle a été admise au CELSA, un programme de la Sorbonne qui va la tenir éloignée 7 mois. Nous organisons une permanence.

Le site internet est bien fréquenté, en moyenne 17 500 visites par mois et plus de 200 000 pages vues et pourtant de trop nombreuses fiches sont vierges !

Votre Conseil va engager une refonte du site mais celle-ci et son budget doivent être justifiés par l'usage qu'en font les associations.

### 4. Nos actions fédérales

À Niort nous souhaitons : « en plein débat sur la décentralisation et les grandes régions, en pleine réflexion pour faire aboutir des nouvelles façons de faire de la politique c'est l'occasion pour nous, partie de la société



civile organisée, de réfléchir à notre place dans les politiques culturelles publiques c'est-à-dire d'approfondir le texte de doctrine voté à Dijon en 2013 pour nos 40 ans. Renouveler la vie démocratique et ses processus de décisions en définissant notre place dans ceux-ci sera l'enjeu de nos réflexions de 2015. »

• C'est pourquoi nous avons travaillé sur le thème *Les Musées et la démocratie*.

Vous avez pu lire dans le numéro 49 de *L'Ami de Musée* le texte destiné à la réunion du Conseil de la FMAM à Mexico.

Aujourd'hui je vous propose un nouveau texte allant plus loin et se référant à des réflexions internationales sur la démocratie culturelle et l'appropriation sociale du patrimoine.

Vous avez tous reçu le texte « *Musée citoyenneté et démocratie* » ce doit être la base d'un projet collectif répondant à la question de notre rôle dans la « Cité », de notre contribution à une citoyenneté active bénévole, de la défense de la médiation culturelle et des pratiques amateurs, de l'éducation pour tous et à tous les âges, du lien social que nous créons et de notre philanthropie ! De notre vocation en un mot.

Pour protéger notre patrimoine commun il est nécessaire que les associations représentatives de la société civile et soucieuses de l'intérêt général participent à l'élaboration des politiques culturelles (ce qui est appelé co-construction, responsabilité partagée, etc.)

Tel est l'esprit de la convention de Faro.

Une telle convention du Conseil de l'Europe a été mise en place pour le patrimoine écologique – celle d'Aarhus – mais pour la culture notre pays est au point mort.

Il s'agit simplement de démocratie réelle, le meilleur soutien à cette démocratisation culturelle sans cesse recherchée.

• Par ailleurs nous sommes attentifs à ce que la Culture ne soit pas victime de la rentabilité la plus triviale.

On n'hésite plus à parler aujourd'hui de « modèle économique » des musées.

L'intérêt général ne peut se résumer aux enjeux des retombées touristiques.

De plus la philanthropie est en danger quand les professionnels de la culture sont conduits de plus en plus à ne voir dans nos associations que des producteurs de flux monétaires.

Nous devons continuer à nous battre pour le respect qui est dû à notre apport à la vie culturelle française au travers de nos contributions patrimoniales, nos programmes éducatifs ou à nos programmes sociaux fondés sur le bénévolat.

Un bénévolat qui crée et développe le lien social.

Il nous faut faire reconnaître la philanthropie individuelle et le monde associatif qui la supporte (hors flux monétaires).

#### → Avec le ministère de la Culture

Cette « politique générale » de votre Fédération que je viens de définir a été le moteur des contacts fréquents avec les services du MCC à propos de décisions inacceptables de collectivités territoriales concernant nos musées.

Les musées sont mortels souvenons-nous du musée de la médecine de l'APHP de Paris en caisse depuis 2014 comme celui de Lyon.

Maintenant la fermeture des musées est une réalité commune depuis les élections comme à Aix, Dunkerque, Lyon, Poitiers ou Saintes (2 musées !)

Sans parler de ceux à l'abandon comme le Muséum de Nice, les musées J. Aicard et des Arts Asiatiques à Toulon, etc.

Le musée est un patrimoine destiné à « la connaissance, l'éducation et le plaisir du public et un lieu d'accès de tous à la culture » il ne devrait donc pas être une « variable d'ajustement » budgétaire pour les tutelles.

Surtout avec les musées résultant de legs, c'est toute une histoire locale et sa valeur symbolique qui est liquidée (Saintes, Aix).

Les expositions elles-mêmes sont annulées par économie (Nantes, Tourcoing).

En Allemagne où la question est posée, le plus célèbre artiste allemand Gerhard Richter s'insurge : « une collection publique n'est pas une réserve d'argent qui peut être pillée en fonction de la situation financière du moment. Il s'agit d'un morceau d'histoire de l'art qui représente la mémoire de ses détenteurs ».

Nous avons aussi requis l'attention du MCC sur deux sujets de notre « vie quotidienne d'associations » le dossier du « droit de parole » dans les musées et celui des visites par nos associations des expositions de la RMN/Grand Palais.

#### → Questions nationales et COFAC

La COFAC qui réunit je le rappelle, 23 fédérations, est la vigie de notre monde associatif culturel et bénévole depuis la disparition du CNVA. À travers elle nous sommes associés aux prises de position du « Mouvement Associatif », l'ex CPCA.

Elle permet des échanges fructueux et des prises de positions communes sur des projets de loi qui ne sont pas sans influences sur nos activités : les lois sur la décentralisation, sur la pratique en amateur ou sur l'Education artistique et culturelle par exemple.



C'est avec le président de la COFAC que j'ai participé à une audition de la commission d'enquête parlementaire de l'Assemblée Nationale sur la vie associative.

Et en février dernier nous avons pris des positions communes lors de la mission du député Blein sur la fiscalité associative

De même à l'invitation de Patrimoine et Environnement, j'ai rejoint les groupes de travail pour la loi sur le Patrimoine.

#### → Organisation des pouvoirs publics

Grâce à la COFAC votre Fédération suit avec attention les conséquences pour nous de la nouvelle organisation des pouvoirs publics en région et les débats parlementaires qui vont avec.

• les CTAP. La mise en place des Conférences territoriales de l'action publique (CTAP) instituée il y a un an par la loi « métropoles » n'avait pas permis l'installation de commissions thématiques « culture » en leur sein, un outil essentiel à nos yeux pour l'association de nos associations aux politiques culturelles.

Cela pourrait être corrigé par l'article 2bis de la loi Création Patrimoine sortant du Sénat !

#### → Loi sur le patrimoine :

Elle aurait dû comporter une actualisation de la loi sur les musées de 2002, nous avons été consultés à ce sujet début 2015 mais pour une raison incompréhensible le projet a été abandonné.

Seule rescapée notre demande sur le PSC (Projet Scientifique et Culturel) des musées (article 18bisA de la loi) en espérant que de fait l'Etat garde son rôle de « gardien scientifique » !

#### → Mouvement Associatif

Au travers de la COFAC nous sommes membres du Mouvement Associatif et avons pu être associés à la nouvelle « Charte d'engagement réciproque » actualisant celle de 2001 et à son récent « Manifeste » qui demande que les associations soient partenaires d'une démocratie vigoureuse où les citoyens prennent toute leur part. Ce texte que vous avez eu montre que nos idées sur la « démocratie culturelle » sont partagées par tout le monde associatif.

#### → L'Ami de Musée

Deux numéros ont été publiés : un avec un dossier consacré à la Région Poitou-Charentes et celui de septembre consacré à nos actualités avec le texte de Mexico « Musées et démocratie »

#### → Divers

Nous avons participé au salon professionnel Museum Connexions ; merci à Olivier Byl-Dupuich notre secrétaire général et Alain Leroy pour l'organisation du stand, à Danièle Thénout, Joëlle-Anne Robert et Ellen Julia pour leur présence sur ce salon.

### CONCLUSION

À Niort nous disions : « en plein débat sur la décentralisation et les grandes régions, en pleine réflexion pour faire aboutir des nouvelles façons de faire de la politique c'est l'occasion pour nous, partie de la société civile organisée, de réfléchir à notre place dans les politiques culturelles publiques c'est-à-dire d'approfondir le texte de doctrine voté à Dijon en 2013 pour nos 40 ans. Renouveler la vie démocratique et ses processus de décisions en définissant notre place dans ceux-ci sera l'enjeu de nos réflexions de 2015. »

C'est pourquoi nous avons travaillé sur le thème de la démocratie culturelle.

Le texte « *Musée citoyenneté et démocratie* » doit être la base de notre projet collectif répondant à la question de notre rôle dans la « Cité », de notre contribution à une citoyenneté active bénévole, de la défense de la médiation culturelle et des pratiques amateurs, de l'éducation pour tous et à tous les âges, du lien social que nous créons et de notre philanthropie !

J'ajouterais que à l'occasion du comité interministériel pour l'égalité et la citoyenneté du 6 mars 2015, organisé après les attentats de janvier, le Premier ministre avait annoncé un « new deal » dans l'objectif de transformer « profondément » les relations entre l'Etat et les associations « pour que ces dernières deviennent, plus qu'hier encore, des vecteurs de citoyenneté et d'égalité ».

C'est pourquoi nous allons avec quelques autres fédérations du Mouvement Associatif nous efforcer de défendre la mise en œuvre d'une nouvelle gouvernance des politiques culturelles dans les territoires rencontrant par exemple les réflexions des « élus à la culture » de la FNCC.

En 2016 notre but est que nos associations soient de plus en plus partenaires d'une démocratie vigoureuse où les citoyens prennent toute leur part en matière de musées.

L'instauration d'une nouvelle gouvernance dans le secteur culturel est notre prochain combat

**Jean Michel Raingeard**  
Président

# Le financement participatif : nouvel ami pour les Amis de Musées

Si l'appel aux dons est devenu inévitable en France pour la sauvegarde de notre héritage culturel ou le rayonnement de nos musées, un autre phénomène devient aujourd'hui incontournable : le financement participatif.

En 2016, l'économie collaborative a pris dans notre pays une dimension toute particulière. Cet ensemble de nouvelles pratiques permet de rendre aux individus leur pouvoir de décision et de les placer au centre des projets. La branche la plus connue de l'économie collaborative est évidemment le financement participatif qui permet aux porteurs de projets de développer leurs idées. Cette nouvelle manière de concevoir le financement est désormais accessible aux acteurs du patrimoine et de la culture grâce à la plateforme Dartagnans.

La jeune start-up est devenue en quelques mois le premier acteur français des projets culturels et patrimoniaux avec près de 400 000 euros récoltés pour une centaine de projets.

## Pourquoi un tel engouement ?

Le financement participatif est transparent, il apporte de la confiance et il est surtout fédérateur. Proposer au plus grand nombre de participer à la hauteur de ses moyens à la préservation d'un patrimoine commun est un concept très fort.

Aujourd'hui, les nouvelles pratiques liées à internet, le sentiment de proximité et la volonté d'engagement qui en découle rendent les internautes beaucoup plus sensibles à ces questions. Les réseaux sociaux permettent aux individus de se retrouver et d'échanger très facilement. Ils se regroupent autour de leur patrimoine local et le défendent avec fierté. Internet est un moyen très efficace pour diffuser « ses » cultures.

C'est ainsi que Dartagnans est né, autour de cette idée d'économie collaborative pour la sauvegarde et le rayonnement du patrimoine et de la culture en France.

Dartagnans permet de fédérer toutes les catégories de la population. En quelques clics un internaute peut permettre à un musée de se développer ses projets, d'engager des restaurations ou d'acquérir une nouvelle œuvre. Participer à un nouveau projet de développement à travers des dons ou de la communication est bien plus puissant qu'une simple pétition car nous devenons de vrais acteurs et surtout nous créons des émotions.

---

Par **Romain Delaume**  
*Dartagnans*

---

La valorisation et la protection des territoires et des cultures deviennent de plus en plus concrètes grâce à internet car les individus sont placés au centre des projets et deviennent de véritables ambassadeurs.

## Quelques exemples de campagnes portées et réussies par des Sociétés d'Amis de Musées sur Dartagnans

La Société des Amis du Musée Girodet de Montargis, qui a lancé une campagne le 1er juin 2016 pour restaurer ses collections inondées par les crues historiques qui ont touché la région fin mai. La campagne a été créée très simplement, en 24 heures, et il est fabuleux de constater que le grand public s'est immédiatement mobilisé pour sauver les œuvres du musée, et financer les restaurations d'urgence, puis une partie des interventions à venir. La campagne a été largement relayée par la presse et sur les réseaux sociaux, en France et dans le monde entier ; la preuve que le patrimoine est un héritage commun à tous et suscite l'engagement !

Nous pouvons aussi évoquer le projet lancé par la Société des Amis du Musée Eugène Boudin d'Honfleur, qui a récolté 6245 € (sur un objectif initial de 5000 €) pour financer une partie de la rénovation de ses salles de collections. Le Musée Eugène Boudin est une institution en Normandie, reconnu dans le monde entier et le financement participatif a été pour la Société des Amis le moyen de trouver du financement mais également de communiquer et fédérer leur communauté autour d'un nouveau projet.

Enfin, nous pouvons parler d'AderamuS, l'Association pour le Développement et le Rayonnement des Musées de Sens, qui a porté en 2015 une campagne pour la restauration de l'œuvre *Jupiter et Antiope* de Jacques-Louis David. AderamuS était alors une association nouvellement créée : la campagne sur Dartagnans leur a permis de démarrer leur communication et leur action autour d'un projet devenu emblématique (la restauration d'une œuvre inédite de l'un des plus célèbres peintres français). Avec 169% de financement, ils ont consolidé leur communauté, ont trouvé de nouveaux soutiens, et se sont affirmés dans la vie culturelle de la région.

## ALSACE

MULHOUSE – Amis du Musée de l'Impression sur Étoffes

## AQUITAINE

BAYONNE – Amis du Musée Basque  
BAYONNE – Amis du Musée Bonnat-Helleu  
BISCARROSSE – Amis du Musée des Hydravions  
BORDEAUX – Amis de l'Hôtel de Lalande – Musée des Arts Décoratifs  
BORDEAUX – Amis des Musées de Bordeaux  
BORDEAUX – Amis du CAPC  
GUETHARY – Amis du Musée  
LES EYZIES DE TAYAC – Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique  
LIBOURNE – Amis des Musées de Libourne  
PAU – Amis du Château de Pau  
PERIGUEUX – Amis des Musées d'Art et d'Archéologie  
VILLANDRAUT – Amis du Musée de Villandraut

## AUVERGNE

CLERMONT-FERRAND – Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand  
LE PUY ENVELAY – Amis du Musée Crozatier  
MOULINS – Amis du Centre National du Costume de Scène  
RETOURNAC – Amis du Musée de Retournac  
RIOM – Amis des Musées de Riom  
SAINT-FLOUR – Amis du Musée de la Haute-Auvergne

## BOURGOGNE

AUXERRE – Amis des Musées d'Auxerre  
BEAUNE – Amis de Marey et des Musées de Beaune  
CHALON-SUR-SAONE – Amis du Musée Nicéphore Niepce  
CHATILLON-SUR-SEINE – Amis du Musée du Pays Châtillonnais  
CLUNY – Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny  
COSNE-SUR-LOIRE – Amis du Musée de Cosne-sur-Loire  
MACON – Amis des Musées de Mâcon  
MARZY – Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray  
MOUTIERS-EN-PUISAYE – Amis de Moutiers  
NEVERS – Amis du Musée de la Faïence Frédéric Blandin  
TANLAY – Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne  
VILLIERS – SAINT-BENOIT – Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

## BRETAGNE

BREST – Amis du Musée des Beaux-Arts de Brest  
CLOHARS FOUESNANT – Amis du Squividan  
CONCARNEAU – Amis du Musée de la Pêche  
FOUGERES – Amis du Musée Emmanuel de la Villéon  
ILE DE GROIX – Association La Mouette-Ecomusée  
LORIENT – Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient  
MORLAIX – Amis du Musée  
PONT-AVEN – Société de Peinture de Pont-Aven  
QUIMPER – Amis du Musée des Beaux-Arts  
RENNES – Amis du Musée des Beaux-Arts  
RENNES – Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintiniais  
VANNES – Amis de l'art contemporain du Musée de Vannes

## CENTRE

BOURGES – Amis des Musées de Bourges  
CHARTRES – Amis du Musée de Chartres  
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE – Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Châteauneuf  
CHATEAUROUX – Amis des Musées de Châteauroux  
DORDIVES – Association Gâtinaise des Amis du Musée du verre et de ses métiers  
DREUX – Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque  
LA CHATRE – Amis du Musée George Sand et de la Vallée Noire  
MAINVILLIERS – Amis du COMPA

MONTARGIS – Amis du Musée Girodet  
ORLEANS – Amis des Musées d'Orléans  
SAINT-AMAND-MONTROND – Amis du Musée Saint-Vic  
TOURS – Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts  
VIERZON – Amis du Musée de Vierzon

## CHAMPAGNE-ARDENNE

BRIENNE-LE-CHATEAU – Amis du Musée Napoléon 1er  
CHALONS-EN-CHAMPAGNE – Amis des musées de Châlons-en-Champagne  
LANGRES – Amis des Musées de Langres  
NOGENT-SUR-SEINE – Association Camille Claudel de Nogent-sur-Seine  
REIMS – Amis des Arts et des Musées de Reims  
SAINT-DIZIER – Amis du Musée de Saint-Dizier  
TROYES – Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes  
TROYES – Amis du Musée Aubois d'Histoire de l'Education  
TROYES – Amis du Musée d'Art Moderne

## CORSE

BASTIA – Société des Amis du Musée de Bastia

## FRANCHE-COMTÉ

CHAMPLITTE – Amis du Musée  
ORNANS – Amis du Musée Gustave Courbet  
SAINT-CLAUDE – Amis du Musée de l'Abbaye – Donation Guy Bardone – René Genis

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE – Amis des Musées d'Agde  
ALES-EN-CEVENNES – Amis du Musée Pierre-André Benoît  
ALES-EN-CEVENNES – Amis du Musée du Colombier  
BAGNOLS-SUR-CEZE – Amis des Musées  
CARCASSONNE – Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne  
CERET – Amis du Musée d'Art Moderne  
LAVERUNE – Amis du Musée Hofer-Bury  
LEVIGAN – Amis du Musée Cévenol  
LIMOUX – Amis du Musée Petiet  
MENDE – Amis du Musée Lozérien Ignon-Fabre  
MONTPELLIER – Amis du Musée Fabre  
NARBONNE – Amis des Musées de Narbonne  
NIMES – Amis du Musée d'Art Contemporain  
PERPIGNAN – Amis du Musée d'Art Hyacinthe Rigaud  
PONT-SAINT-ESPRIT – Amis des Musées de Pont Saint-Esprit  
SERIGNAN – Amis du Musée de Sérignan  
SETE – Amis du Musée Paul Valéry  
UZES – Amis du Musée d'Uzès – Georges Borias

## LIMOUSIN

AUBUSSON – Amis de la Cité de la Tapisserie et de son Musée  
BOURGANEUF – Amis du Musée de l'Electrification  
BRIVE – Amis du Musée Labenche  
GUERET – Amis du Musée  
LA PORCHERIE – Amis du Musée Arsène d'Arsonval  
LIMOGES – Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges  
LIMOGES – Amis de la Cité des Métiers et des Arts  
SAINT-LEONARD-DE-NOBLAT – Amis du Musée Gay-Lussac

## LORRAINE

EPINAL – Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain  
JARVILLE – Amis du Musée de l'Histoire du Fer  
LUNEVILLE – Amis du Château et du Musée de Lunéville  
METZ – Amis des Arts et du Musée de la Cour d'Or  
NANCY – Amis du Musée de l'Ecole de Nancy  
NANCY – Association Emmanuel Héré  
NANCY – Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées

PONT-A-MOUSSON – Société d'Histoire et du Musée de Pont-à-Mousson  
TOUL – Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Toul

### MIDI - PYRÉNÉES

CAHORS – Amis du Musée de Cahors Henri Martin  
CARBONNE – Association André Abbal  
CASTRES – Amis des Musées de Castres  
EAUZE – Amis du Musée d'Eauze  
FIGEAC – Amis du Musée Champollion  
GAILLAC – Amis des Musées et du Patrimoine de Gaillac  
GRISOLLES – Amis du Musée Calbet  
L'ISLE-JOURDAIN – Amis du Musée Campanaire  
MILLAU – Amis du Musée de Millau  
MONESTIES – Amis de Monesties  
MONTAUBAN – Amis du Musée Ingres  
MONTESQUIEU-AVANTES – Amis du Musée Bégouën  
PERPIGNAN – Amis du musée d'art Hyacinthe Rigaud  
RODEZ – Amis du Musée Soulages  
TOULOUSE – Amis du Musée Paul Dupuy  
TOULOUSE – Amis du Musée de l'Affiche de Toulouse  
TOULOUSE – Amis du musée des Abattoirs

### NORD - PAS-DE-CALAIS

ARRAS – Société des Amis du Musée d'Arras  
BAILLEUL – Amis du Musée de Bailleul  
BOULOGNE-SUR-MER – Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer  
CALAIS – Amis du Musée de Calais  
CAMBRAI – Amis du Musée de Cambrai  
CASSEL – Amis du Musée de Flandre  
DOUAI – Amis du Musée de Douai (Museum et Art)  
DUNKERQUE – Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime-“ Le Musoir ”  
HAZEBROUCK – Amis du Musée  
LE CATEAU-CAMBRESIS – Amis du Musée Matisse  
LEWARDE – Amis du Centre Historique Minier de Lewarde  
LILLE – Amis des Musées de Lille  
ROUBAIX – Amis du Musée de Roubaix  
SAINT-AMAND-LES-EAUX – Amis du Musée  
SAINT-OMER – Amis des Musées  
TOURCOING – Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing  
VALENCIENNES – Amis du Musée des Beaux-Arts  
VILLENEUVE D'ASCQ – Amis du LAM

### BASSE-NORMANDIE

ALENCON – Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région  
ALENCON – Amis du Musée Départemental d'Art Religieux de Sées  
AUBE – Amis de la Comtesse de Ségur  
AUBE – Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube  
BAYEUX – Association des donateurs et Amis du Musée Baron Gérard  
CAEN – Amis du Musée des Beaux-Arts  
CAEN – Amis du Musée de Normandie  
CHERBOURG – Amis des Musées et Monuments de Cherbourg et du Cotentin  
FLERS – Amis du Château de Flers  
GRANVILLE – Présence de Christian Dior  
HONFLEUR – Amis du Musée Eugène Boudin  
HONFLEUR – Société d'Ethnographie et d'Art Populaire LeVieux Honfleur  
LISIEUX – Association des Amis des Musées de Lisieux  
SAINT-LO – Amis des Musées Municipaux  
TROUVILLE – Amis du Musée et du Passé Régional

### HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE – Amys du Vieux Dieppe  
DIEPPE – Terres et Mers d'Ivoire  
EU – Amis du Musée Louis-Philippe  
FECAMP – Amis du Musée de Fécamp  
GIVERNY – Amis du Musée des impressionnistes  
HARFLEUR – Amis du Musée d'Harfleur  
LE HAVRE – Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux  
ROUEN – Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime  
ROUEN – Amis des Musées de la Ville de Rouen  
ROUEN – Amis du Musée Maritime de Rouen  
VERNON – Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

### PAYS DE LA LOIRE

ANGERS – Association Angers Musées Vivants  
CHOLET – MC2 – Amis des Musées-Collections Cholet  
LA ROCHE-SUR-YON – Amis de l'Historial de la Vendée  
LES SABLES D'OLONNE – Amis du Musée des Sables d'Olonne  
LIRE – Amis du Petit Lyré  
MALICORNE/SARTHE – Amis du Musée de Malicorne/Sarthe  
NANTES – Amis du Musée des Beaux-Arts  
NANTES – Amis du Musée Dobrée  
NOIRMOUTIER – Amis des Musées de Noirmoutier  
RENAZE – Les Perrayers Mayennais – Musée de l'Ardoise  
SAINT-SULPICE-LE-VERDON – Amis de la Chabotterie

### PARIS - ÎLE DE FRANCE

Société des Amis de l'IMA  
Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
Amis du Musée Carnavalet  
Association Ricciotti Canudo  
Amis du Musée Gustave Moreau  
Amis du Musée de la Musique  
Amis du Musée d'Orsay  
Amis du Palais de la Découverte  
Amis du Palais de Tokyo  
Amis du Musée des Arts et Métiers  
Amis du Musée de la Vie Romantique  
Amis du Musée de l'Homme  
Amis du Musée de l'Assistance Publique  
Sauvegarde du Patrimoine Pharmaceutique – Amis des Musées de la Pharmacie  
LeVieux Montmartre  
La Sauvegarde de l'Art Français  
Amis du Musée de la Franc-Maçonnerie  
ATHIS-MONS – Athis-Paray Aviation  
AUVERS-SUR-OISE – Amis du Musée Daubigny  
BOULOGNE-BILLANCOURT – Amis du Musée Landowski  
BOULOGNE-BILLANCOURT – Amis du Musée des Années 30  
BOULOGNE-BILLANCOURT – Amis du Musée et des Jardins Albert Kahn  
BRUNOY – Amis du Musée de Brunoy  
CHATOU – Amis de la Maison Fournaise  
CLAMART – Amis de Sophie Taeuber et Jean Arp  
COLOMBES – Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes  
CONFLANS-SAINTE-HONORINE – Amis du Musée de la Batellerie  
COULOMMIERS – Amis du Musée Municipal des Capucins  
CROISSY-SUR-SEINE – Amis de la Grenouillère  
DOURDAN – Amis du Château et du Musée de Dourdan  
ECOUEEN – Société des Amis du Musée National de la Renaissance  
ETAMPES – Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes  
FONTAINEBLEAU – Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau  
LAGNY-SUR-MARNE – Amis du Musée Gatié Bonnet  
MAGNY-LES-HAMEAUX – Amis de Port-Royal des Champs  
MARLY-LE-ROI – Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes

MEAUX – Amis du Musée de la Grande Guerre  
 MELUN – Amis du Musée de Melun  
 NOGENT-SUR-MARNE – Amis du Musée de Nogent-sur-Marne  
 PORT-ROYAL DES CHAMPS – Amis du Musée National de Port-Royal des Champs  
 SAINT-CLOUD – Amis du Musée de Saint-Cloud  
 SAINT-CLOUD – Amis du Parc de Saint-Cloud  
 ST GERMAIN- EN-LAYE – Société des Amis du Musée d'Archéologie Nationale  
 SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES – Amis du musée de la Ville  
 SCEAUX – Amis du Musée et du Domaine de Sceaux  
 VERSAILLES – Amis de Versailles  
 VERSAILLES – Amis du Musée Lambinet  
 VILLE D'AVRAY – Amis du Musée de Ville d'Avray

### PICARDIE

ABBEVILLE – Amis du Musée Boucher de Perthes  
 AMIENS – Amis des Musées d'Amiens  
 CHATEAU-THIERRY – Association pour le Musée Jean de La Fontaine  
 CHATEAU-THIERRY – Association Arts et Histoire  
 COMPIEGNE – Amis du Château de Compiègne  
 COMPIEGNE – Amis des musées Vivenel et de la Figurine Historique  
 COMPIEGNE – Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme  
 CREPY ENVALOIS – Amis du Musée de l'Archerie et du Valois  
 NOYON – Amis du Musée Calvin  
 NOYON – Amis du Musée du Noyonnais  
 SENLIS – Amis du Musée de la Vénérie  
 SENLIS – Amis du Musée d'Art et d'Archéologie

### POITOU-CHARENTES

AIRVAULT – Amis du Musée  
 BRESSUIRE – Amis des Arts  
 CHATELLERAULT – Amis du Musée Municipal  
 CIVAUX – Amis du Pays de Civaux  
 FOURAS – Amis du Musée de Fouras  
 LA ROCHELLE – Société des Amis des Arts de La Rochelle  
 LA ROCHELLE – ADAMAH  
 NIORT – Amis des musées de Niort  
 POITIERS – Amis des Musées de Poitiers  
 ROYAN – Amis du Musée de Royan  
 SAINTES – Amis des Musées de Saintes  
 SAINT-MARTIN DE RE – Amis du Musée de l'Île de Ré – Ernest Cognacq  
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON – Amis du Musée de l'Île d'Oléron  
 THOUARS – Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays Thouarsais

### PROVENCE-CÔTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE – Amis des Musées d'Aix  
 AIX-EN-PROVENCE – Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne  
 AIX-EN-PROVENCE – Amis de la Fondation Vasarely  
 ANTIBES – Amis du Musée Picasso  
 ARLES – Avec le Rhône en Vis-à-vis, les amis et partenaires du Musée Réattu  
 BIOT – Amis du Musée de Biot  
 CABRIES – Amis du Musée Edgar Melik

CAGNES-SUR-MER – Association des Amis du Musée Renoir  
 CANNES – Amis de la Chapelle Bellini  
 CAP d'AIL – Amis du musée de la Villa des Camélias  
 GAP – Amis du Musée et Muséum Départemental des Hautes Alpes  
 GRASSE – Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie  
 HYERES – Amis du Musée d'Hyères  
 MARSEILLE – Association pour les Musées de Marseille  
 MARSEILLE – Amis du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée  
 MARTIGUES – Association pour l'Animation du Musée de Martigues  
 MENTON – Amis des Musées de Menton  
 NICE – Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice  
 NICE – Amis des Musées de Nice  
 NICE – Association des Amis du Musée Matisse  
 NICE – Amis du Muséum d'Histoire Naturelle de Nice  
 ORANGE – Amis du musée et des archives d'Orange  
 SAINT-TROPEZ – Amis de l'Annonciade  
 SALON-DE-PROVENCE – Amis du Musée de Salon et de la Crau  
 TOULON – Association pour les Musées de Toulon

### RHÔNE-ALPES

AMBIERLE – Amis du Musée Alice Tavernier  
 AMPLEPUIS – Amis du musée Barthélémy Thimonnier  
 ANNECY – Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy  
 ANNONAY – Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier  
 BOURG-EN-BRESSE – Amis de Brou  
 BOURG-EN-BRESSE – Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine  
 BOURGOIN-JALLIEU – Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu  
 CHAMBERY – Amis des Musées de Chambéry  
 GRENOBLE – Amis du Musée de Grenoble  
 GRENOBLE – Amis du Magasin  
 JARRIE – Amis du Musée de la Chimie et du Chlore  
 LA TRONCHE – Amis du Musée Hébert  
 LYON – Amis du Musée de Fourvière  
 LYON – Amis du Musée des Beaux-Arts  
 LYON – Amis du Musée Africain de Lyon  
 LYON – Amis du Grand Musée de la Santé à l'Hôtel-Dieu  
 MOURS SAINT-EUSEBE – Amis du Musée d'Art Sacré  
 MOUTIERS – Amis de Moutiers  
 OYONNAX – Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax  
 PONT-DE-VAUX – Amis du Musée Chintreuil  
 ROMANS – Amis du Musée de Romans  
 SAINT-ETIENNE – Amis du Musée d'Art Moderne et Contemporain  
 SAINT-ETIENNE – Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne  
 SAINT-ETIENNE – Amis du Musée d'Art et d'Industrie  
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE – Amis de Saint-Hugues et de l'Œuvre d'Arcabas  
 SERRIERES – Amis du Musée des Mariniers du Rhône  
 TOURNON – Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon  
 VALENCE – Amis du Musée de Valence  
 VILLEURBANNE – Amis de l'Institut d'Art Contemporain

agence  
de création graphique

c-album

société d'édition  
de produits dérivés

polygonia



## le design au service des musées

RMN—Grand Palais  
Paris

Musée départemental  
Stéphane Mallarmé  
Vulaines-sur-Seine

Musée national Picasso  
Paris

Musée de Vire Normandie  
Vire, Normandie

Centre Pompidou  
Paris, Malaga, Séoul

Mucem  
Marseille

Musée de la Renaissance  
Écouen

Musée d'art et d'histoire  
du judaïsme  
Paris

Institut du monde arabe  
Paris

Muséum  
d'histoire naturelle  
Toulouse

Le grand Hornu  
Belgique

Institut du monde arabe  
Paris

Musée Pouchkine  
Moscou

Cité de la céramique  
Sèvres

Fondation Louis Vuitton  
Boulogne

Parc animalier  
Branféré

Musée du quai Branly  
Paris

Universciences  
Paris

Maison  
de l'histoire européenne  
Bruxelles

Musée d'Orsay  
Paris

Bibliothèque  
nationale de France  
Paris

Jardin botanique  
de Paris  
Paris

Monastère royal de Brou  
Bourg-en-Bresse

Musée national  
de la marine  
Paris

Cinémathèque française  
Paris

suivez notre actualité sur [www.polygonia.paris](http://www.polygonia.paris)

# In Extenso

## associations

Comptabilité, fiscalité, gestion, juridique, social, conseil, audit...

## Des milliers d'associations nous font confiance au quotidien

Des experts à l'écoute de vos attentes :

- > une présentation **dynamique et transparente** de vos comptes
- > des **conseils avisés** en matière fiscale, juridique et sociale
- > une **équipe dédiée** au secteur associatif
- > une relation de **proximité** à travers notre implantation dans près de 170 villes en France
- > une actualisation de **vos connaissances** : envoi de la « Revue Associations », site Web, organisation de conférences d'information...

